

LE LIVRE DU CIEL - Tome 32 – Table des Matières

12 mars 1933 – Comment les choses créées sont les haillons qui couvrent la Divine Volonté. Exemple du roi déguisé. Comment la Création et la Rédemption sont toujours en acte pour appeler les créatures à travailler ensemble.....	3
19 mars 1933 – Nourriture que l'Être suprême donne à la créature, qui sert à faire grandir l'âme et à faire grandir la vie divine dans l'âme. La Divine Volonté dépositaire de tous et de toute chose.	5
26 mars 1933 – La petitesse dans la Divine Volonté. Comment Dieu accomplit gratuitement les plus grandes œuvres. Exemple, la Création et la Rédemption, c'est-à-dire le Règne de la Divine Volonté. Dans l'Incarnation, les Cieux se sont abaissés.	7
2 avril 1933 Le souffle et le battement de cœur de Dieu est le « Je t'aime » . Son amour est générateur et agissant. Le plus grand prodige est d'enclorre Sa Vie dans la créature.....	9
9 avril 1933 – L'amour divin est si grand qu'il arrive à s'épuiser dans son œuvre. Jalousie de la Divine Volonté. La petite voie de la créature dans la Divine Volonté.	11
16 avril 1933 Dieu veut en chaque chose créée toujours nous dire « Je vous aime ». Jésus a toujours placé dans tous les actes de sa vie : l'amour, les conquêtes, les triomphes.....	13
23 avril 1933 –La vie de Jésus a été un abandon continué entre les mains du Père. La créature qui vit dans la Divine Volonté n'interrompt jamais sa marche. Exemple de l'horloge. Elle prend le ciel d'assaut.....	15
29 avril 1933 – La créature qui fait la volonté humaine prend la terre, et celle qui fait la Volonté divine prend le ciel. Jésus sait pratiquer tous les arts. Il prend du plaisir dans son travail. La créature est la noble Princesse qui descend des hauteurs du ciel.....	17
7 mai 1933 – La volonté symbolise le souffle qui tantôt enflamme et tantôt éteint. La Divine Volonté pourvoyeuse de ses actes dans les actes de la créature.....	19
14 mai 1933 – Petit poste d'amour que l'âme occupe dans son Créateur, et petit poste que Dieu occupe dans l'âme. Comment la sainteté devient formée par les degrés d'amour avec lesquels tu es aimé par Dieu. La semence que Jésus répand, d'abord par des faits puis par des paroles.	21
25 mai 1933 – Comment la Divine Volonté est un miracle permanent. La créature qui vit en elle est porteuse des œuvres divines, et ses champs d'action sont la Création et la Rédemption.	23
28 mai 1933 – Précipice, portes et enfer vivant du vouloir humain. Portes, escaliers et Paradis vivant de la Divine Volonté. Nécessité de ses connaissances, royauté qu'elle acquiert. La fille du grand Roi.	25
4 juin 1933 – Celle qui vit dans la Divine Volonté reçoit la force créatrice de la création continue. Harmonie avec la Divine Volonté.....	26
15 juin 1933 L'intention forme la vie de l'action. Elle forme le voile pour cacher l'action divine. L'Acteur caché.....	27
25 juin 1933 – Dieu se cherche continuellement dans la créature. Il se trouve au centre de l'âme	

qui vit dans sa Divine Volonté. La créature se cherche en Dieu et elle se trouve en son Centre divin.....	28
29 juin 1933 –La Divine Volonté ne cesse jamais de répéter notre vie. La mission qui est confiée à Luisa. Dieu s’adapte à la petitesse humaine.	30
8 juillet 1933 – Chaque acte accompli dans la Divine Volonté est un jonc d’union, un lien de stabilité, une fécondité éternelle. Ce que signifie un acte accompli dans la Divine Volonté.....	32
30 juillet 1933 – La créature qui fait la Divine Volonté forme sa résidence qui sert de garde, de défense et de réconfort à la Divine Volonté elle-même. Ses connaissances forment sa vie.	34
6 août 1933 – La céleste Reine grandissait avec la Divine Volonté et elle possédait le Soleil qui parle. Joies de Dieu dans la création de l’homme. La puissance qu’il lui donna.	36
13 août 1933 – Délire divin et Passion du divin Vouloir de vouloir vivre avec la créature. Son acte nouveau est le Peintre divin. Ce que signifie vivre dans le Vouloir suprême.	37
20 août 1933 la Divine Majesté s’incline vers la créature lorsqu’elle la voit disposée à accomplir un acte dans sa Volonté. La différence entre celle qui vit et celle qui fait la Divine Volonté. Elle demeure pétrie dans le Fiat.	41
2 septembre 1933 – Canaux, relations entre le ciel et la terre, commerce de l’âme qui vit dans la Divine Volonté. Compétition d’amour entre la créature et le Créateur.	42
10 septembre 1933 – Notre Seigneur débourse le prix à payer pour sa Divine Volonté afin de la donner aux créatures. Le bain dans le divin Vouloir. La petite mer de l’âme et la grande mer de Dieu.....	44
17 septembre 1933 – La Divine Volonté est le moteur et l’assillante. Elle donne la vie, elle rappelle à la vie et réveille le souvenir de toute chose. Le mouvement de la Divine Volonté forme sa vie dans la créature.....	46
24 septembre 1933 – L’Humanité de Notre-Seigneur est le sanctuaire et la gardienne de toutes les œuvres des créatures. L’amour ne dit jamais que c’est assez.	49
1 ^{er} octobre 1933 – Scènes ravissantes qui font le bonheur de Jésus dans l’âme qui vit en lui. Leur appel continuels vers Dieu et la créature.....	50
15 octobre 1933 – Maîtrise de l’art divin. Le petit Paradis de Dieu. Labyrinthe de l’amour, vertu génératrice du Fiat. Dieu dans la puissance de la créature.....	51
22 octobre 1933 - Jésus trouve son ciel dans la créature. Sa céleste Mère avec tous dans le Tout et le Tout en tous. La Divine Volonté se fait révélatrice et abandonne son Être divin à la créature.	54
30 octobre 1933 – La Divine Volonté guide de l’âme, et l’âme rassembleuse des œuvres de son Créateur. Celle qui vit dans la Divine Volonté reçoit la transmission de ce qui a été fait premièrement par Dieu et qui lui est ensuite communiqué.....	56
10 novembre 1933 –La Divine Volonté ne change ni d’action ni de façon de faire. Ce qu’elle fait au Ciel, elle le fait sur la terre. Son acte est universel et unique. Celle qui ne vit pas dans ma Volonté réduit le divin Artisan à l’oisiveté et elle échappe à ses mains créatrices.	57

Tome 32

12 mars 1933 – Comment les choses créées sont les haillons qui couvrent la Divine Volonté. Exemple du roi déguisé. Comment la Création et la Rédemption sont toujours en acte pour appeler les créatures à travailler ensemble.

Mon céleste souverain Jésus, cache-moi dans ton divin Cœur afin que je puisse non pas à l'extérieur, mais à l'intérieur de ton Cœur commencer ce livre, ainsi la plume sera la lumière de ton divin Vouloir trempée dans la fournaise de ton amour pour me dicter ce que tu veux me dire et je ne serai qu'une simple auditrice qui te prêtera le papier de ma petite âme, et c'est toi-même qui écriras ce que tu veux, comme tu le veux et autant que tu le veux ; mon aimable Maître, ne me laisse rien écrire par moi-même, sinon je ferai mille bêtises. Et toi, ma Reine souveraine, cache-moi sous ton manteau, défends-moi contre tout et ne me laisse jamais seule afin que je puisse accomplir en toute chose la Divine Volonté.

Après quoi je continuais à penser à l'adorable Fiat ; je me sentais entourée par toutes les choses créées et chacune disait : Je suis la Divine Volonté et ce que tu vois de nous extérieurement ne sont que les haillons qui la recouvrent, mais en nous se trouve une vie active et palpitante, et combien nous nous sentons glorieuses et honorées de former le vêtement de la Divine Volonté ; le soleil forme pour elle un vêtement de lumière, le ciel un vêtement d'azur, les étoiles un vêtement d'or, la terre un vêtement de fleurs. Bref, toutes les choses avaient eu l'honneur de former le vêtement de la Divine Volonté et toutes en chœur se réjouissaient.

J'étais émerveillée, stupéfaite, et je me disais : oh ! si je pouvais moi aussi dire que je suis le vêtement de la Divine Volonté, combien je serais heureuse. Et mon grand Roi Jésus rendit visite à sa petite fille et lui dit :

Ma bonne fille, être Roi, Créateur, Divine Volonté, cela signifie dominer, investir et maintenir notre vie en chaque chose que nous avons créée ; créer signifie étendre sa propre vie, cacher notre Volonté créatrice dans la chose même que nous créons. Créer, c'est faire venir les choses de rien, y enfermer le Tout afin de les conserver dans l'intégrité de beauté où nous les avons créées.

Tu dois savoir que ma Volonté étant une Reine déguisée en chaque chose créée, si les créatures la reconnaissent sous ses vêtements, elle se révèle et donne en abondance ses actes divins et ses dons royaux comme seule cette céleste Impératrice est capable de donner ;

si elle demeure inconnue, elle reste cachée, sans faire ni bruit ni pompe de sa royale personne, mais sans donner en abondance les dons que seul un Vouloir si saint peut accorder. Les créatures touchent ses vêtements, mais de mon Fiat et de ses dons, elles ne savent et ne reçoivent rien, et mon Fiat reste dans la tristesse de ne pas être reconnu et le cauchemar de ne pas avoir fait ses dons divins, parce que sans le connaître, la créature n'a ni la capacité ni la volonté de recevoir ses dons royaux.

J'agis comme un roi qui passe déguisé au milieu de ses sujets et s'ils le remarquent, bien qu'il ne porte pas les vêtements royaux, ils le reconnaîtront à ses manières, à son visage, et viendront l'entourer pour lui rendre les honneurs dus à un roi, ils lui demanderont des

dons et des faveurs, et le roi récompensera l'attention de ceux qui le reconnaissent sous son déguisement en leur donnant plus que ce qu'ils veulent ;

et pour ceux qui le ne reconnaissent pas, il reste un inconnu sans rien leur donner. D'autant plus qu'eux-mêmes ne lui demandent rien, croyant qu'il n'est que l'un des leurs.

Voilà ce que fait ma Volonté lorsqu'elle est reconnue sous le vêtement des choses créées, elle se révèle, mais elle n'attend pas comme le roi qu'on lui demande des dons et des faveurs, car c'est elle-même qui dit : « Je suis ici, que voulez-vous ? »

Et elle surabonde de dons et de faveurs célestes. Mais ma Volonté fait encore plus que le roi, car en se dédoublant, c'est sa propre vie qu'elle donne à la créature qui l'a reconnue, ce qu'un roi ne peut faire.

Tu peux alors dire : « Je suis la Volonté de Dieu », et faire de toi la guenille, le vêtement qui cache ma Divine Volonté ; non seulement si tu la reconnais dans les choses créées, mais si tu la reconnais en toi-même, si tu lui accordes de régner dans tous tes actes, et si tu mets à son service tout ce que peut faire la guenille de ton être pour faire grandir sa vie en toi, ma Volonté te remplira alors à tel point qu'il ne restera de toi que les haillons qui te serviront seulement de couverture, et toutes les choses créées seront plus heureuses parce que tu seras la guenille vivante, que tu partageras avec ma Volonté ses joies, son bonheur et aussi ses infinies souffrances, car elle veut être la vie de toutes les créatures, mais les ingrates ne la laissent pas entièrement régner.

Bref, vous vivrez toujours ensemble et tu tiendras éternellement compagnie en ne formant avec elle qu'une seule et même vie.

Je continuai après cela à suivre les actes accomplis par la Divine Volonté dans la Création, et comme elle est toujours dans l'acte de créer, en vertu de la conservation qu'elle exerce sans cesse en chaque chose créée, je la trouve toujours dans l'acte créateur afin de pouvoir dire avec des faits à toutes les créatures :

« Combien je vous aime, et c'est réellement pour vous que je crée toute la machine de l'univers !

Oh ! reconnaissez combien je vous aime ! »

Mais ce qui m'a le plus étonnée, c'était que le Fiat éternel m'attendait, qu'il me voulait dans l'acte créateur afin de pouvoir me dire : « Viens dans mon acte, faisons ensemble ce que je fais. » Je me sentais confuse et mon éternel amour Jésus me surprit en disant :

Petite fille de mon Vouloir, courage, pourquoi cette confusion ? Dans ma Volonté, il n'y a pas ce qui est tien et ce qui est mien, l'acte de l'un doit s'unir à l'acte de l'autre pour n'en faire qu'un seul, et lorsque la créature entre dans notre Vouloir, elle demeure confirmée dans l'acte que mon Fiat est en train de faire.

Son amour et son industrie amoureuse sont si grands qu'il veut pouvoir dire à la créature : « Nous l'avons fait ensemble.

C'est ainsi que l'étendue du ciel, la lumière éclatante du soleil et tout le reste sont à toi et à moi, nous avons sur eux des droits communs. »

Par conséquent, mon acte est toujours présent parce que je veux la créature toujours avec moi, elle dont l'amour est le seul objet de tous mes efforts et que je veux entendre me dire dans l'acte même que j'accomplis :

« Je t'aime, je t'aime, je t'aime. »

Ne pas avoir de « Je t'aime » dans une œuvre si grande et si merveilleuse, ne pas être reconnu, ce serait comme si notre amour connaissait la défaite.

Mais non ! non ! Parmi un si grand nombre de créatures, nous devons en trouver une qui aime et travaille avec nous, qui nous donne le petit échange afin que notre amour puisse trouver son épanchement et son bonheur de la part de la créature.

Et en entrant dans notre Fiat, elle demeure confirmée et liée dans ses actes divins de telle sorte que sa vertu qui a le pouvoir de lier puisse unir Dieu et les créatures.

Et dans la Création comme dans la Rédemption, il n'existe pas d'actes passés et tous les actes sont en action et présents ; car pour l'Être suprême, le passé et l'avenir n'existent pas. De sorte que ton Jésus est toujours dans l'acte d'être conçu, de naître, de pleurer, de souffrir, de mourir et de ressusciter.

Tous mes actes continuent d'assiéger chaque créature sans jamais s'arrêter, de la submerger d'amour et afin d'épancher l'ardeur de mon amour je lui redis :

« Vois, c'est uniquement pour toi que je descends du Ciel, que je suis conçu et que je viens au monde, et toi, viens te concevoir avec moi afin de renaître avec moi à une vie nouvelle que ton Jésus t'apporte ;

regarde-moi, je pleure pour toi, je souffre pour toi, aie pitié de mes larmes et de mes souffrances, souffrons ensemble pour que tu répètes ce que j'ai fait et que tu modèles ta vie sur la mienne afin que je puisse te dire :

'Ce qui est à moi est à toi et tu es la reproductrice de ma vie.' »

Et si je meurs, je lui demande de mourir avec moi, mais non pour la faire mourir, mais afin qu'elle renaisse de la vie même de celui qui l'aime tant.

C'est ainsi que ma vie est continuellement répétée, car un amour passé ou futur ne me satisferait pas et ce ne serait ni l'amour ni la Rédemption d'un Dieu ;

c'est l'acte présent qui a la vertu de blesser, de conquérir et de disposer la créature à offrir sa vie pour l'amour de celui qui est dans l'acte d'offrir sa vie pour elle.

Mais il existe cependant une grande différence de la part des créatures : certaines m'écoutent et prennent comme un acte en action tout ce que nous avons fait, aussi bien dans la Création que dans la Rédemption ;

elles forment leur vie avec nous et sentent couler dans leurs actes nos actes divins et tout leur parle de Dieu.

Par contre, d'autres les considèrent comme des choses du passé, elles n'en conservent que la mémoire et la mémoire ne forme en elles ni la vie divine ni l'héroïsme de la sainteté.

Prends par conséquent les choses telles qu'elles sont réellement, toujours en acte, afin de toujours t'aimer et de toujours m'aimer.

19 mars 1933 – Nourriture que l'Être suprême donne à la créature, qui sert à faire grandir l'âme et à faire grandir la vie divine dans l'âme. La Divine Volonté dépositaire de tous et de toute chose.

Je suis toujours la proie du divin Fiat, son amour est si grand qu'il ne reste pas un instant sans nourrir ma pauvre âme, mais il me veut pour cela avec lui dans la puissance de ses actes pour préparer ensemble la nourriture qu'il veut me donner. En suivant ainsi ses actes, je m'arrêtai à celui de la création de l'homme et mon très grand bien Jésus me surprit en disant :

Ma bienheureuse fille, notre suprême bonté ne se contenta pas d'aimer l'homme en mettant l'univers tout entier à sa disposition, mais afin d'épancher notre intense amour, nous avons produit nos divines qualités afin de nourrir son âme : puissance, sagesse, bonté, amour, sainteté, force d'âme constituaient sa nourriture divine et céleste. Chaque fois qu'il venait vers nous, nous annoncions notre céleste table pour le nourrir et le rassasier. Rien ne nous unit et ne nous identifie plus avec la créature que la nourriture qui devient en elle sang, chaleur, force, croissance et vie. Notre Divinité voulant la nourrir de nos divines qualités se faisait chaleur, force, croissance et vie de la créature.

Mais ce n'était pas assez. Digérée, cette nourriture ne faisait pas seulement grandir la

créature toute belle et sainte avec les vertus de la nourriture qu'elle prenait, mais servait à faire grandir la vie divine qui ne s'adapte pas à la nourriture humaine, mais a besoin de cette nourriture divine pour grandir et former sa vie dans les profondeurs de l'intérieur de l'âme.

Est-il possible de faire preuve d'un amour plus grand, d'une union plus intime et plus inséparable que d'offrir en nourriture notre Être divin, nos immenses et infinies qualités, pour que la créature grandisse à notre ressemblance ?

Et qu'elle puisse ensuite nous administrer cette nourriture dans son âme pour ne pas nous laisser jeûner et pouvoir dire : Dieu nourrit l'âme, et moi avec la nourriture qu'il me donne, je nourris sa vie et je la fais grandir en moi. L'amour est alors satisfait lorsqu'il peut dire :

« Tu m'as aimé et je t'ai aimé ; ce que tu as fait pour moi, je l'ai fait aussi pour toi. » Et comme nous savons que la créature ne peut jamais parvenir jusqu'à nous, nous lui donnons de ce qui est nôtre et nous sommes ainsi égaux entre nous, heureux et satisfaits, la créature et nous.

Parce que l'amour vrai se sent heureux et satisfait lorsqu'il peut dire : « Ce qui est à toi est à moi. » Et ne crois pas qu'il en était ainsi seulement pour le premier homme. Ce que nous faisons une fois, nous le continuons toujours, nous sommes maintenant tout à la disposition des créatures.

Chaque fois qu'elle s'unit à notre Volonté, qu'elle se perd dans la nôtre et la laisse dominer, c'est une visite qu'elle rend à notre Être suprême ; et nous, nous allons la renvoyer à jeun ?

Ah ! non, non seulement nous la nourrissons, mais nous lui donnons de ce qui est à nous afin qu'elle ait suffisamment de nourriture pour grandir comme le veut notre Vouloir, et pour que rien ne lui manque pour continuer à faire grandir en elle notre vie.

Et pour qu'il ne lui manque rien, nous lui donnons même en surabondance, de sorte que s'il manque quelque chose, c'est toujours de la part de la créature et jamais de notre côté.

Après quoi mon pauvre esprit continua à se perdre dans le divin Vouloir et mon toujours aimable Jésus ajouta :

Ma bienheureuse fille, ma Divine Volonté est dépositaire de tout ce qui a été fait par nous et de tout ce que les créatures ont fait.

Rien ne manque, pas même une pensée, une parole, les plus grandes œuvres comme les plus petites, les pas, les souffles, les souffrances, tout y est en dépôt.

Tout ce que tu fais prend place dans ma Volonté et tu ne peux rien cacher, car elle te comprend dans son immensité, et avec sa puissance elle est actrice de tout ce que tu fais et ses droits divins la rendent maître de posséder, de connaître et de conserver l'œuvre entière de toutes les générations humaines, de les récompenser et de les châtier selon ce qu'elles méritent.

Sa bonté et sa puissance sont telles qu'elle ne perd pas une étoile, pas un rayon de lumière du soleil, pas une goutte d'eau de la mer, et elle ne perd donc pas non plus une seule pensée de la créature.

Elle le voudrait qu'elle ne le pourrait pas, car son omniscience la trouve en acte dans sa Volonté. Oh ! si les créatures pouvaient comprendre qu'une Divine Volonté reçoit en dépôt tout ce qu'elle fait et pense, oh ! comme elles veilleraient à ce que tout soit saint et droit ;

et elles appelleraient la Volonté suprême à être la vie de tout ce qu'elles font pour ne recevoir aucun jugement négatif sur leurs actes qui demeureraient en dépôt dans le divin

Vouloir comme des actes que personne ne peut avoir la témérité de juger, et ce seraient des actes du divin Vouloir à l'œuvre dans la créature.

De plus, comme la Divine Volonté est dépositaire de tous et de toutes choses, la volonté humaine est elle aussi dépositaire de ses pensées, paroles, pas, œuvres, etc., et elle ne perd rien de ce qu'elle fait ;

tout forme une seule et même chose avec elle et chaque parole, souffrance, pensée demeure marquée en elle d'un caractère indélébile ;

tout demeure écrit et scellé et si la mémoire peut avoir oublié bien des choses, la volonté retient tout et ne perd rien, de sorte qu'elle est dépositaire et porteuse de tous ses actes.

Ainsi le divin Vouloir est dépositaire de tous et de toutes choses, et la volonté humaine est dépositaire et porteuse d'elle-même.

Quel triomphe ce sera éternellement, quel honneur et quelle gloire pour la créature qui a agi et pensé dans la piété !

Et quelle confusion pour celle qui a déposé dans la volonté humaine péchés, passions, œuvres indignes, et s'est faite porteuse de ses propres maux !

Et si ses maux sont très graves, elle deviendra la pâture des flammes éternelles ;

si elles ont moins graves, elle sera la pâture des flammes purgatives. Le feu et les souffrances purifieront la volonté humaine salie, mais elle ne pourra pas restituer le bien et les saintes œuvres qu'elle n'aura pas faits.

Par conséquent, sois attentive à cause de tout ce qui est écrit et que ni toi ni nous ne perdons. Chaque pensée, chaque mot aura sa vie éternelle et ce seront les amis fidèles et inséparables de la créature.

Tu dois donc former tes bons et saints amis afin qu'ils puissent de donner la paix, le bonheur et la gloire éternelle.

26 mars 1933 – La petitesse dans la Divine Volonté. Comment Dieu accomplit gratuitement les plus grandes œuvres. Exemple, la Création et la Rédemption, c'est-à-dire le Règne de la Divine Volonté. Dans l'Incarnation, les Cieux se sont abaissés.

Je me sens assiégée, investie par la lumière du Vouloir éternel. Ma petitesse est telle que dans ma crainte, je ne fais que chercher à me cacher dans ce séjour céleste.

Oh ! comme je voudrais détruire ma petitesse elle-même pour ne plus ressentir que le divin Vouloir, mais je comprends que je ne peux pas le faire et que Jésus ne veut pas qu'elle soit totalement détruite, car il la veut vivante afin de pouvoir vivre dans un Vouloir vivant et non pas mort, afin d'avoir son petit champ d'action dans ma petitesse qui petite, incapable et faible doit avec raison se prêter à recevoir la grande œuvre du divin Fiat.

Dans ce séjour tout est parfois silence et paix, dans une sérénité où on ne sent pas le moindre souffle de vent. D'autres fois, une brise légère nous rafraîchit et nous fortifie, et le céleste Occupant, Jésus, se révèle et parle avec amour de son Palais, de ce qu'il a fait et de ce que fait son aimable et adorable Volonté.

Et Jésus me dit :

Ma petite fille de ma Divine Volonté, tu dois savoir que la petitesse de la créature nous sert d'espace où former nos œuvres et comme dans la Création, le rien nous permet d'appeler la vie dans nos plus belles œuvres.

Nous voulons de cette petitesse qu'elle soit vide de tout ce qui ne nous appartient pas, mais vivante pour qu'elle puisse voir combien nous l'aimons, et sentir la vie des œuvres que notre Volonté développe en elle ;

tu dois par conséquent être heureuse de ta petitesse sans en être maître, car c'est le grand sacrifice et l'héroïsme de celle qui vit dans la Divine Volonté de se sentir vivante et de se soumettre à son règne divin afin qu'elle puisse faire ce qu'elle veut, quand elle le veut et tant qu'elle le veut ;

c'est là le sacrifice des sacrifices, l'héroïsme des héroïsmes. Cela te semble-t-il peu de chose pour une créature de sentir la vie de sa propre volonté sans qu'elle puisse s'en servir, comme si elle n'en avait pas le droit, de perdre volontairement sa propre volonté afin qu'elle puisse servir ma Volonté en lui donnant tous les droits ?

Jésus garda le silence puis, comme s'il lisait certains doutes dans mes pensées sur la Divine Volonté, il ajouta :

Ma fille, les plus grandes œuvres accomplies par notre Être suprême ont toutes été faites gratuitement, sans nous préoccuper du mérite de la créature ou de ce qu'elle pourrait nous dire. Pour que nous nous préoccupions de cela avant d'agir, il aurait fallu nous attacher les bras et ne plus travailler ;

et même si les ingrates créatures ne nous glorifient pas et que nous n'avons pas le bien de nous voir glorifier et louer par nos propres œuvres, une seule de nos œuvres nous glorifie plus que toutes les œuvres ensemble sorties de toutes les générations humaines ;

un seul acte accompli par notre Volonté emplit le Ciel et la terre et avec sa vertu et sa puissance régénératrice et communicative, il régénère pour nous tant de gloire infinie qu'il est à peine donné aux créatures de le comprendre.

En fait, quel mérite l'homme pouvait-il avoir pour la création du ciel, du soleil et de tout le reste ? Il n'existait pas encore et rien ne pouvait nous parler. Si bien que la Création fut une grande œuvre de merveilleuse magnificence de Dieu, et toute gratuite.

Et la Rédemption, crois-tu que l'homme la méritait ?

Tout était gratuit, et si l'homme nous priait, c'était parce que nous lui avons fait la promesse d'un Rédempteur à venir.

Ce n'est pas lui qui fut le premier à nous le dire, mais nous-mêmes.

C'était notre décret, entièrement gratuit, que le Verbe prendrait chair, et il a été accompli alors que le péché, l'ingratitude humaine parcouraient et inondaient la terre. Et s'il peut leur sembler qu'ils aient fait quelque chose, ce furent à peine des gouttelettes qui ne pouvaient mériter une œuvre si grande.

Cela relève de l'incroyable qu'un Dieu se fasse semblable à l'homme pour le mettre en sûreté, et qu'il en arrive à l'offenser si grandement.

À présent, la plus grande œuvre qui est de faire connaître ma Volonté pour qu'elle puisse régner parmi les créatures sera une œuvre toute gratuite et c'est une erreur de croire qu'il y aura un mérite de la part des créatures.

Ah ! oui, il y en aura, comme les gouttelettes de mérite des Hébreux quand je suis venu les racheter, mais la créature est toujours la créature.

Ce sera donc gratuitement qu'en l'inondant de lumière, de grâce et d'amour elle ressentira une force encore inconnue et sentira notre vie palpiter dans son âme de sorte qu'il lui sera doux de laisser régner notre Volonté.

Notre vie existe encore dans l'âme, nous la lui avons donnée au commencement de la Création, mais elle est si réprimée et cachée que c'est comme si elle ne l'avait pas ; elle

est comme le feu sous la cendre qui la recouvre si bien qu'elle ne sent pas le bienfait de sa chaleur.

Mais que survienne un grand vent, les cendres sont emportées et le feu de sa vie est ressenti à nouveau.

Ainsi le grand vent de la lumière de mon Fiat mettra en fuite les maux, les passions qui comme la cendre cachent la vie divine et, la sentant vivante, les créatures auront honte de ne pas avoir laissé régner notre Volonté.

Ma fille, tout sera dit avec le temps et celles qui ne croient pas seront dans la confusion.

Après quoi je suivis la Divine Volonté dans l'Incarnation du Verbe pour faire ma course d'amour, d'adoration et d'action de grâce dans cet acte si solennel, si rempli de tendresse et d'excès d'amour que le Ciel et la terre en restaient muets et tremblants, sans trouver les mots pour exprimer un amour aussi incroyable, et mon doux Jésus, avec une tendresse à briser le cœur, me dit :

Très chère fille, dans mon Incarnation, l'amour était si grand que les Cieux se sont inclinés et la terre s'est élevée.

Et si les Cieux ne s'étaient pas abaissés, la terre n'ayant pas la vertu de pouvoir s'élever, c'est le Ciel de notre Être suprême qui dans un excès d'amour, le plus grand qui fût jamais, s'est abaissé pour embrasser la terre et l'élever jusqu'à lui pour l'unir à lui-même pour avoir avec elle une vie commune, et former non seulement un excès d'amour, mais une chaîne continue d'excès, restreignant mon immensité dans le petit cercle de mon Humanité ;

Pour moi la puissance, la force et l'immensité étaient ma nature, et en faire usage ne m'aurait rien coûté.

Ce qui me coûtait était que dans mon Humanité, je devais restreindre mon immensité et être comme si je n'avais ni puissance ni force alors qu'elles étaient avec moi et inséparables de moi ;

Et je devais m'adapter aux petits gestes de mon Humanité uniquement par amour. Mon Humanité est descendue dans tous les actes humains pour les élever et leur donner la forme et l'ordre divins.

L'homme, en faisant sa volonté, avait détruit en lui la voie et l'ordre divins, et ma Divinité recouverte par mon Humanité est venue refaire ce que l'homme avait lui-même détruit.

Est-il possible de manifester un amour plus grand envers une créature si ingrate ?

2 avril 1933

Le souffle et le battement de cœur de Dieu est le « Je t'aime » .

Son amour est générateur et agissant.

Le plus grand prodige est d'enclorre Sa Vie dans la créature.

Ma petite âme ressent le besoin extrême de vivre entre les bras du divin Fiat et comme je suis à peine nouveau-née, je suis faible et ne sais pas encore faire un pas, et si je voulais m'y essayer, je me tromperais et courrais le risque de me faire du mal. Par crainte de ce que je peux faire, je m'abandonne encore plus dans ses bras en disant : si tu veux que je fasse quelque chose, faisons-le ensemble parce que je ne sais rien faire toute seule ;

et je sens alors en moi un courant continu d'amour, un mouvement, un souffle qui n'est pas de moi, mais si bien fusionné en moi que je ne sais plus ce qui est à moi ou non, et toujours inquiète, mon souverain Jésus qui est toute bonté m'a surprise en disant :

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir que notre Être divin n'est rien d'autre qu'une substance toute d'amour, si bien que toute chose, en nous comme en dehors de nous est amour ;

Notre souffle est amour et l'air que nous respirons est amour, et notre palpitation d'amour forme la circulation d'un pur amour dans notre Être divin dans une course qui jamais ne s'arrête, et comme cette circulation conserve notre vie dans un pur et parfait équilibre d'amour, elle donne à tous de l'amour et voudrait que tous lui donnent de l'amour.

Et rien de ce qui n'est pas amour ne peut pénétrer en nous ni trouver un endroit où se placer, car la plénitude de notre amour brûlerait tout ce qui n'est pas pur et saint amour. Mais qui dirige cette vie toute d'amour ? : la lumière, la sainteté, la puissance, la clairvoyance et l'immensité de notre Volonté qui remplit le ciel et la terre de notre Être suprême, de telle sorte qu'il n'existe pas de lieu où elle ne se trouve, où elle ne sait rien faire d'autre qu'aimer et donner de l'amour.

Mais cet amour de notre Volonté n'est pas stérile, non, non, il est fécond et génère continuellement, il est à l'œuvre et par un simple souffle d'amour, il forme les plus belles et les plus merveilleuses des œuvres, des prodiges inouïs, si bien que devant la plus petite de ces œuvres toutes les sciences humaines se retrouvent ignorantes, confuses et réduites au silence. Écoute, ma bonne fille, le grand prodige de notre vie dans la créature dont aucun amour et aucune puissance ayant jamais existé ne peuvent se vanter de dire :

« Je peux me dédoubler et tout en restant ce que je suis, je peux former une autre vie de moi-même dans une personne que j'aime. »

Ce serait une folie et une absurdité de le dire, car aucun Ange ni aucun saint ne possède ce pouvoir. Dieu seul, ton Jésus, possède ce pouvoir parce que notre Être est plénitude, il est totalité, il est toute chose et emplit toute chose, et dans l'immensité où il se trouve, qui comprend toute chose, il respire, et d'un seul souffle nous formons notre vie divine dans la créature, et notre Volonté la domine, la nourrit, la fait grandir et forme le grand prodige d'enclorre notre vie divine dans le petit cercle de l'âme de la créature.

C'est pourquoi notre continuel « Je t'aime » est à nous, il est le souffle de notre vie, il est le battement de cœur qui ne peut palpiter qu'en disant « Je t'aime, je t'aime, je t'aime », ce qui sert à maintenir notre vie qui ne sait rien faire d'autre qu'aimer, donner de l'amour et vouloir être aimée ;

Et comme ce « Je t'aime » qui est à nous est aussi le tien, que lorsque nous te donnons de l'amour, tu nous donnes aussi de l'amour et que notre « Je t'aime » est fusionné avec le tien, il se rencontre lui-même et se sent comme un seul « Je t'aime » alors qu'ils sont deux et qu'en se ravissant l'un l'autre, ils n'en forment plus qu'un. Mais qui peut sentir cette vie divine palpiter en elle ? La créature qui vit dans notre Volonté ; elle ressent notre vie, nous ressentons la sienne, et nous vivons ensemble. Toutes les autres créatures l'étouffent et vivent comme si elles ne pouvaient pas l'avoir, et mon amour donne sans recevoir, et je vis en elles dans un douloureux délire amoureux, sans même que ces créatures sachent que je suis elles. Par conséquent, sois attentive et que tes « Je t'aime » soient continuels, car ils ne sont rien d'autre pour moi qu'un exutoire.

Après quoi j'ai fait ma ronde dans la Création et en vertu de sa divine Immensité, je sentais sa vie palpiter dans les choses créées attendant avec un amour indescriptible le battement de cœur du « Je t'aime » de ma petitesse.

Et je me disais : « Quelle différence y a-t-il entre la manière dont Dieu est dans la Création et dans la créature ? » Et mon toujours aimable Jésus, toute bonté, me dit :

Ma fille, il y a une grande différence. Notre Divinité dans les choses créées est dans l'acte de création et de conservation, sans ajouter ni retirer quoi que ce soit à ce qui a été

fait parce que chaque chose créée possède la plénitude du bien qu'elle contient.

Le soleil possède la plénitude de la lumière, le ciel, la totalité de l'extension de son manteau azuré, la mer, la plénitude des eaux, etc., et ils peuvent dire : nous n'avons besoin de rien, car telle est notre abondance que nous pouvons donner sans jamais nous épuiser, et nous rendons par conséquent une gloire parfaite à notre Créateur.

Par contre, dans la créature, notre acte divin est créateur, conservateur, opérant et croissant ; notre amour ne lui a jamais dit que c'était suffisant, non, mais il veut toujours donner et opérer des choses nouvelles, et si la créature correspond à notre amour, notre vertu créatrice est toujours en mouvement pour lui donner tantôt un amour nouveau, tantôt une lumière, une science, une sainteté nouvelle, et notre vertu opérante ne s'arrête jamais. ;

Toujours nous voulons donner et en donnant nous œuvrons.

En créant les créatures, nous avons ouvert un commerce entre le ciel et la terre dont l'activité consiste pour nous à donner, et pour elle à recevoir ; de plus nous voulons qu'elle travaille avec nous, car nous ne voulons pas être seuls.

Si nous étions capables de souffrir, cela gênerait notre bonheur si nous ne pouvions pas l'avoir avec nous. Ainsi la créature se trouve sous la pluie de notre amour et de notre acte créateur, conservateur, opérant et croissant.

9 avril 1933 – L'amour divin est si grand qu'il arrive à s'épuiser dans son œuvre. Jalousie de la Divine Volonté. La petite voie de la créature dans la Divine Volonté.

Le divin Vouloir continue de toujours s'étendre autour de moi et en moi, et la jalousie de sa merveilleuse lumière est telle que rien ne peut pénétrer en moi sinon ce qui vient de lui, afin de me rendre complète et d'accroître la vie de la Divine Volonté, de me faire voir ses voies divines pour que je puisse les copier, de m'administrer le nécessaire afin de pouvoir me dire :

« Les œuvres de notre fille sont petites parce que la créature ne pourra jamais nous atteindre, mais ce sont des œuvres modèles et qui ressemblent aux nôtres. » Mon esprit suivait la lumière de la Divine Volonté lorsque mon Jésus, tout amour, visitant ma pauvre âme, me dit :

Ma fille, un acte est terminé lorsque celui qui y travaille accomplit en lui tout ce qui est nécessaire à son accomplissement. S'il manque quelque chose ou si on peut y ajouter quoi que ce soit, on ne peut pas dire que ce travail est terminé.

C'est toujours ainsi que nous travaillons, en mettant tout ce nous pouvons mettre d'amour, de puissance et de beauté afin que l'œuvre qui sort de nos mains soit terminée, complète et parfaite.

Ce n'est pas que nous nous épuisions nous-mêmes, car l'Être suprême n'est jamais épuisé, mais c'est que dans l'œuvre que nous avons faite, nous n'avons plus rien à y mettre pour qu'elle soit complète et que si nous voulions y mettre davantage, ce que nous pouvions ajouter aurait été inutile, sinon nuisible.

C'est cela que nous avons fait dans l'œuvre de la Création, de la Rédemption, et avec les desseins que nous avons pour la sainteté de chaque créature. Qui peut dire qu'il manque quelque chose à la Création ?

Qui peut dire que notre amour à l'œuvre dans la Rédemption ne s'est pas épuisé, si grand qu'il y en a encore d'interminables mers que les créatures peuvent prendre et qu'elles n'ont pas encore prises, et que ces mers refluent autour d'elles parce qu'elles veulent apporter leurs fruits, les cacher dans leurs vagues afin que l'amour, les œuvres, les souffrances infinies du Dieu humanisé puissent prendre vie en elles ?

Nous ne sommes satisfaits qu'après nous avoir épuisés et c'est l'amour épuisé qui nous apporte le repos et le bonheur, mais si nous avons autre chose à donner ou à faire dans nos œuvres, cela nous garde éveillés, nous sommes aux aguets, notre Être divin est tout entier sur ce que nous sommes en train de faire pour donner, même au point de ne pas trouver l'acte complet dans la plénitude de notre épuisement.

Dans la Création et dans la Rédemption, il n'y avait pas de luttes ni d'empêchements à notre épuisement pour accomplir nos œuvres parce que l'œuvre ne dépendait de personne, aucune volonté humaine n'y participait qui pouvait nous empêcher de nous épuiser comme nous le voulions.

Toute lutte vient de la part des créatures pour chaque dessein de sainteté que nous voulons accomplir en elles et, oh ! quelles difficultés elles nous causent lorsque la volonté humaine refuse de s'unir à la nôtre, si elle ne se remet pas entre nos mains pour que nous puissions la conduire comme nous le voulons afin d'achever nos desseins et de nous épuiser nous-mêmes en formant un Acte complet.

Ah ! nous ne pouvons pas donner ce que nous voulons, si ce n'est des miettes et des étincelles de notre amour parce que la volonté humaine est toujours en train de nous rejeter et de nous livrer combat.

Aussi, lorsque nous trouvons une volonté qui s'y prête, c'est avec abondance et surabondance que nous donnons, que nous veillons sur elle mieux qu'une mère sur son enfant pour la faire grandir belle et attirante, afin de former la gloire et l'honneur de l'enfant et le bien du monde entier.

Ainsi, nous ne la quittons pas un instant, nous donnons toujours, nous la tenons toujours occupée pour ne pas lui laisser le temps de s'occuper d'autre chose afin de pouvoir dire : « Tout est à nous », nous pouvons nous épuiser sur cette créature, et comme notre amour est plaideur, c'est avec justice qu'elle veut mettre dans tous ses actes tout ce qu'elle peut, tout son amour, toute sa vie, afin de pouvoir dire : « Tu t'es épuisé pour moi, si bien que je ne peux même contenir tout ce que tu m'as donné, et je veux moi aussi m'épuiser pour toi. »

Et la créature se modèle donc sur nos œuvres et elle copie nos actes divins. D'où la jalousie de la Divine Volonté, la lumière qui toujours brille en toi et autour de toi parce qu'elle veut que tout soit à elle, et bien qu'alors que ta volonté se sent vivante, elle ne doit pas avoir de vie pour que ma Volonté forme sa vie en elle et complète ses actes divins.

Pouvant ainsi me vanter d'avoir donné tout ce que je voulais donner, je me suis épuisé dans cette créature et elle s'est épuisée pour moi.

Il n'est pas de bonheur plus agréable, de fortune plus grande que cet épuisement mutuel entre Dieu et la créature. Mais qu'est-ce qui peut produire tout cela ? Un acte complet de notre Volonté agissante.

Après quoi je continuai mes actes dans la Divine Volonté et en les suivant, j'arrivai en Éden où l'Amour divin m'arrêta, et mon souverain Jésus me dit :

Ma bienheureuse fille, notre Être divin est lumière très pure et nos Attributs sont autant de Soleils tous distincts les uns des autres, mais unis ensemble et inséparables pour former notre couronne.

À sa création, la créature s'est trouvée dans ces immenses Soleils pour y former sa petite voie. Et qui peut former cette petite voie ?:

la créature qui vit dans notre Volonté alors que nos divins attributs s'alignent à sa droite et à sa gauche pour lui indiquer le chemin afin de guider ses pas pour qu'elle puisse former sa petite voie, et sur sa route recueillir des gouttes de lumière dont elle demeure couverte et qui sont un enchantement, car elle se nourrit de cette lumière qui l'embellit, et elle ne comprend ni ne sait comment parler autrement que dans cette lumière.

Mes Attributs entourent et aiment cette créature comme la pupille de leurs yeux et ils sentent sa vie en eux et leur vie en elle, et ils se donnent la tâche de la rendre aussi belle qu'ils le peuvent et de ne pas la laisser dévier d'un pas du chemin qu'ils ont formé dans cette interminable lumière.

Si bien que pour la créature qui vit dans notre Volonté, on peut appeler cette voie petite dans le temps. Mais dans l'Éternité, ce ne sera plus la petite, mais la longue voie, ou plutôt la voie qui ne finit pas, parce que la lumière est sans fin et ces créatures seront toujours sur la voie pour recevoir de cette lumière sans fin des beautés, des joies et des connaissances nouvelles.

Notre Amour s'est manifesté plus que jamais dans cet Éden en créant l'homme et, finalement, pour le mettre plus en sécurité, nous avons formé sa voie en l'éclairant de la lumière de nos Attributs, mais il en est sorti parce qu'il ne voulait pas faire notre Volonté. Mais notre bonté était telle qu'elle n'a pas fermé cette voie en la laissant ouverte pour celle qui veut vivre uniquement dans notre Divine Volonté.

16 avril 1933

Dieu veut en chaque chose créée toujours nous dire « Je vous aime ».

Jésus a toujours placé dans tous les actes de sa vie : l'amour, les conquêtes, les triomphes.

Je faisais mes rondes dans le divin Vouloir. Je me sens comme un petit papillon qui tournoie dans sa lumière et son ardent amour, espérant toujours que j'y resterai brûlée et consumée dans sa divine lumière pour me sentir une seule chose avec sa Très Sainte Volonté, et comme je pars du premier point de la Création, j'y trouve toujours de nouvelles surprises d'amour qui me laissent ébahie, et mon Très Haut Jésus, afin de me faire mieux comprendre, me dit :

Ma fille, puisque tu aimes ton séjour dans les actes de notre Être suprême dans la Création, je me sens ravi et contraint par mon amour de te raconter l'histoire d'amour que nous avons eue dans la Création et tout ce que nous avons fait par pur amour pour les créatures, car venir dans nos actes, c'est comme entrer dans notre maison et ne rien dire de tous ces actes serait comme te renvoyer à jeun, ce que notre amour ne sait pas et ne veut pas faire. Tu dois donc savoir que notre Fiat a étendu cette voûte azurée que notre amour a constellée d'étoiles, mettant en chacune un acte d'amour continu pour les créatures, si bien que chaque étoile peut dire : « Ton Créateur t'aime et ne peut jamais cesser de t'aimer, et nous sommes ici sans jamais bouger afin de pouvoir te dire 'Je t'aime, je t'aime' » Mais notre Fiat a aussi créé le Soleil qu'il a rempli de tant de lumière afin de pouvoir éclairer toute la terre ; et notre amour, en compétition avec le Soleil, l'a rempli d'effets innombrables : effets de douceur, variété de beautés, de couleurs, de

goûts et seule la terre, parce qu'elle est touchée par cette lumière, reçoit ces admirables effets de vie. Il redit son admirable et incessante petite chanson : je t'aime avec mon amour de douceur, je t'aime et je veux te rendre belle, je veux t'embellir de mes divines couleurs et si j'embellis les plantes pour toi, je te veux plus belle encore. Sache que dans cette lumière, je descends vers toi pour te dire avec force que je t'aime, et je tends l'oreille pour t'entendre me dire « Je t'aime ». Je peux dire que le Soleil est rempli de mes continuels « Je t'aime ». Mais hélas ! La créature ne m'accorde aucune pensée et ne fait pas attention à notre amour manifesté de tant de façons que cela suffirait à la noyer et à la consumer d'amour. Mais nous n'arrêtons pas, notre Fiat continue. J'ai créé le vent et notre amour le remplit de ses effets pour que la fraîcheur, les tourbillons, le sifflement, les gémissements, les fracas du vent soient des « Je t'aime » répétés que nous disons à la créature. Dans la fraîcheur et les tourbillons, nous lui soufflons notre amour, et même dans les gémissements et les hurlements du vent nous redisons notre amour incessant. La mer, la terre ont été créées par notre Fiat, les poissons, les plantes qu'elles produisent sont des effets de notre amour qui répète puissamment en chaque chose que je vous aime. Je vous aime en toute chose, je vous aime en vous, et mon amour est si grand, oh ! ne me refusez pas votre amour. Et il semble pourtant que les créatures n'aient pas d'oreilles pour nous entendre ni de cœur pour nous aimer. Par conséquent, lorsque nous trouvons une créature qui nous écoute, nous la gardons afin de pouvoir épancher notre amour avec une petite secrétaire de l'histoire de la Création.

Après quoi il garda le silence et je continuai dans les actes de la Divine Volonté pour arriver à la Rédemption, et mon Jésus bien-aimé ajouta :

Ma bienheureuse fille, écoute encore ma longue histoire d'amour. Je pourrais dire que c'est une interminable chaîne d'amour incessant et jamais interrompu. Après tout, j'ai créé la créature afin de l'aimer, de l'unir à moi, et ne pas l'aimer serait aller contre ma Volonté, j'agis contre ma propre nature qui est tout amour.

Je l'ai créée parce que j'éprouvais le besoin d'exprimer mon amour et lui faire entendre ce doux et continu murmure : « Je t'aime, je t'aime, je t'aime. » Tu dois savoir que dès ma conception et durant tout le cours de ma vie, j'ai placé amour, conquête et triomphe dans tous les actes que j'ai accomplis. Mon œuvre était très différente de celle des créatures. Il était en mon pouvoir de faire ou de ne pas faire, de souffrir ou de ne pas souffrir.

Ma clairvoyance ne me cachait rien et j'ai d'abord mis ma Volonté dans mes actes, la plénitude de sainteté, la plénitude d'amour, la plénitude de tous les biens, et avec pleine connaissance, j'ai œuvré ou j'ai souffert selon ce que moi-même je voulais, et je suis ainsi devenu le conquérant et le triomphateur de mes actes. Mais sais-tu pour qui j'ai réalisé ces conquêtes et ces triomphes ?

Pour les créatures. Je les aimais tant et je voulais donner, je voulais être le Jésus conquérant, leur donner moi-même mes conquêtes et mes triomphes pour faire leur conquête. Si bien que ma vie ici-bas n'était rien d'autre qu'un acte d'amour continu et héroïque pour qui les conquêtes et les triomphes ne sont jamais suffisants afin de rendre mes enfants heureux.

Et j'ai fait cela pour toute chose. Je possédais la vertu de pouvoir me rendre d'une ville à l'autre sans faire usage de mes pas, mais je voulais marcher et je courais, je courais afin de mettre dans chacun de mes pas mon amour, et en chacun d'eux je me faisais conquérant et triomphateur de mes pas. Oh ! si les créatures avaient prêté attention, elles auraient senti dans mes pas ce cri continu : « Je cours, je cours à la recherche des créatures pour les aimer et être aimé. »

Ainsi, lorsque je travaillais avec saint Joseph pour nous procurer les nécessités de la vie, c'est l'amour qui courait, ce sont des conquêtes et des triomphes que je remportais,

parce qu'un seul Fiat aurait suffi à tout mettre à ma disposition, et voyant que je me servais de mes mains pour un petit profit, les cieux en étaient stupéfaits, les Anges demeuraient ravis et muets de me voir m'abaisser aux plus humbles actions de la vie, mais mon amour y trouvait son épanchement, il débordait dans mes actes, et j'étais toujours le divin conquérant et triomphateur.

Je n'avais pas besoin de prendre de la nourriture, mais j'en prenais par amour et pour faire de nouvelles conquêtes et de nouveaux triomphes.

Je m'adonnais ainsi aux choses les plus humbles et les plus basses de la vie, ce qui n'était pas nécessaire pour moi, mais je l'ai fait afin de former ainsi autant de manières distinctes de faire courir mon amour, de former des conquêtes et des triomphes nouveaux sur mon Humanité afin de les donner à celles que j'aime tant, et c'est pourquoi la créature qui ne m'aime pas forme mon plus douloureux martyr et crucifie mon amour.

Une seule de mes larmes, un seul soupir aurait suffi pour former la Rédemption, mais mon amour n'aurait pas été satisfait.

Étant capable de donner et de faire plus, mon amour serait demeuré empêché en lui-même et il n'aurait pas pu se glorifier de dire :

« J'ai tout fait, j'ai tout donné, j'ai tout souffert. Je vous ai tout donné, mes conquêtes sont surabondantes, mon triomphe est complet. »

Je peux dire que j'en suis même venu à confondre l'ingratitude humaine par mon amour, par mes excès et des souffrances inouïes.

C'est pourquoi j'ai mis moi-même en chaque souffrance l'intensité de la plus amère et de la plus intense douleur, les plus humiliantes confusions, la plus cruelle barbarie, et après avoir chargé pour moi ces souffrances des plus douloureux effets, tels que seul un homme Dieu pourrait endurer, je me suis présenté pour en souffrir et, oh ! les admirables conquêtes de mes souffrances et le complet triomphe que mon amour a obtenus.

Personne n'aurait pu me toucher si je ne l'avais pas voulu et c'est là tout le secret, car mes souffrances étaient volontaires, voulues par moi, et elles contiennent par conséquent le secret miraculeux, la force conquérante, l'amour qui porte au remords, et elles possèdent la vertu de balayer le monde entier et de changer la face de la terre.

23 avril 1933 –La vie de Jésus a été un abandon continué entre les mains du Père. La créature qui vit dans la Divine Volonté n'interrompt jamais sa marche. Exemple de l'horloge. Elle prend le ciel d'assaut.

Je continue à penser aux souffrances de mon Jésus passionné, et arrivée au dernier souffle de sa vie, je sentais résonner au plus profond de mon cœur : « Entre tes mains, Père, je remets mon esprit. »

Ce fut pour moi la plus sublime leçon, le rappel de tout mon être entre les mains de Dieu, le plein abandon entre ses mains paternelles. Mon esprit était perdu dans ces réflexions quand mon Jésus douloureux visita ma petite âme et me dit :

Ma bienheureuse fille, ma vie ici-bas a commencé comme elle s'est terminée et dès l'instant de ma conception mon acte était continué. Je peux dire qu'à tout moment il me mettait entre les mains de mon Père céleste.

C'était le plus bel hommage que son Fils puisse lui donner, la plus profonde adoration, le sacrifice le plus total et le plus héroïque, le plus intense amour de progéniture que pouvait lui donner mon plein abandon entre ses mains. Par la voix de mon Humanité qui demandait tout, j'obtenais tout ce que je voulais.

Mon céleste Père ne peut rien refuser à son Fils unique abandonné entre ses bras. Mon abandon de chaque instant était l'acte le plus agréable, si bien que je voulais couronner le dernier souffle de ma vie par ces mots, « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

L'abandon est la plus grande des vertus, c'est une promesse à Dieu de s'abandonner entre ses mains, un abandon qui dit à Dieu : « Je ne veux rien savoir de moi-même, ma vie n'est pas à moi, mais à toi, et la tienne est à moi. »

Par conséquent, si tu veux tout obtenir, si tu veux m'aimer en vérité, vis abandonnée entre mes bras, laisse-moi sentir à chaque instant l'écho de ma vie : abandonne tout entre mes mains, et je te porterai dans mes bras comme la plus chère de mes filles.

Après quoi je suivais tout ce que la Divine Volonté avait fait et je sentais en moi des ordres les uns après les autres, et je devais les suivre. J'étais surprise et mon doux Jésus ajouta :

Petite fille de mon Vouloir, tu dois savoir que celle qui fait ma Divine Volonté et vit en elle ne peut faire moins que d'avoir toujours présents en elle tous les actes accomplis par ma Volonté.

Elle contient tout en elle-même, elle est toujours en acte et contient tout ce qu'elle a fait, de sorte qu'il n'est pas étonnant que dans l'âme où elle règne ma Volonté contienne tous ses actes avec l'ordre tout entier qu'elle contenait en les créant.

Et la créature peut avec facilité suivre ces actes un par un pour s'unir à eux, comme si elle voulait faire cela même que ma Volonté a fait.

Si une créature se trouve avec ma Volonté, comment peut-elle s'abstenir de faire ce qu'elle fait et de placer dans un champ d'action, unissant avec ma Volonté son petit amour, son adoration, ses grâces, ses attentions et ses émerveillements pour des œuvres si grandes ?

Tu dois donc savoir que ma Volonté donne le cordon à l'âme qui se prête à le recevoir et qu'avec ce cordon sont prises toutes nos œuvres. L'âme en suivant ce cordon se place à la lumière de toutes nos œuvres.

Il en est comme pour l'horloge : si quelqu'un tire le cordon, les petites roues tournent, l'horloge marque les minutes et les heures, et celui qui la possède a le privilège de connaître toutes les heures du jour. Mais si l'on ne tire pas le cordon, l'horloge ne marque rien et c'est comme si elle n'était pas en vie, et celui qui la possède n'a pas le privilège de connaître les heures de la journée.

Nous pouvons appeler notre horloge l'âme qui laisse régner en elle notre Volonté. Nous lui donnons le cordon et elle marque les minutes et les heures de nos œuvres, elle a le bien de connaître les heures du jour de notre Divine Volonté.

Si une âme tire le cordon, l'horloge continue son tic-tac jusqu'à la fin du cordon lui-même et elle n'interrompt pas sa marche, de sorte que l'âme qui reçoit le cordon de ma Volonté doit la faire marcher, et si elle veut l'arrêter, elle en est incapable parce que le cordon met en action les petites roues de son âme et la fait aller de l'avant dans le grand jour des heures de nos œuvres.

Par conséquent, sois attentive pour recevoir le bien de ce divin cordon si tu veux connaître les heures du jour du Fiat suprême.

D'autant plus que si l'âme se dispose à faire ma Volonté et à la suivre, tout ce que ma Volonté a fait cherche à entrer dans cet acte parce que son Acte étant unique, elle n'a pas d'actes détachés et par conséquent tout ce qu'elle a fait dans l'ordre de la Création, de la Rédemption, dans les Anges et dans les Saints, ma Volonté l'enferme dans l'œuvre de la créature qui œuvre en elle, parce que si elle se donne, ma Volonté ne se donne pas à moitié, mais tout entière ;

tout comme le Soleil qui se donne à la terre ne se donne pas à moitié, mais tout entier avec la plénitude de sa lumière et il se produit des merveilles sur la face de la terre. Ainsi ma Volonté, si la créature l'appelle pour être la vie de ses actes, se donne avec la plénitude de sa lumière, de sa puissance et de sa sainteté dans ses œuvres.

Si elle n'apportait pas tout avec elle, ma Volonté entrerait dans la créature et dans ses actes comme un Roi sans cortège, sans armée et sans puissance créatrice, et rendrait ainsi inopérantes les merveilles que nous pouvons accomplir. Ah ! non, non. La créature qui œuvre dans notre Volonté doit pouvoir dire : « Je prends en main le ciel, je prends d'assaut le ciel et je le place dans mon acte. »

29 avril 1933 –

La créature qui fait la volonté humaine prend la terre, et celle qui fait la Volonté divine prend le ciel.

Jésus sait pratiquer tous les arts. Il prend du plaisir dans son travail. La créature est la noble Princesse qui descend des hauteurs du ciel.

Mon abandon dans le divin Fiat continue. Je sens que vivre en lui est pour moi d'une extrême nécessité et que si je ne le faisais pas ce serait comme si je n'avais plus la terre sous mes pieds, le ciel par-dessus ma tête, l'air pour respirer, le soleil pour m'éclairer et me réchauffer, la nourriture pour me nourrir ; comment ferais-je alors pour vivre ?

Et si je pouvais vivre, combien ma vie serait malheureuse ! Mon Dieu, épargne-moi de vivre un seul instant en dehors de ta Volonté. Je pensais cela lorsque mon toujours aimable Jésus me fit une petite visite et me dit :

Ma fille, vivre en dehors de ma Volonté c'est vivre sans connexion avec la vie divine, en dehors du Ciel, comme si l'âme ne pouvait pas avoir d'amitié, de relations avec le Père céleste.

On peut dire alors que si l'âme sait qu'elle a un Père, elle ne le connaît pas, qu'elle vit loin de lui, et que par conséquent elle ne participe pas à ses biens divins, d'autant plus que chaque acte de la volonté humaine qu'elle accomplit prend toujours de la terre, qu'elle le sait et aime cela, et qu'elle participe ainsi au malheur que produit la terre qu'elle continue à acquérir par ses actes humains.

Si bien que la volonté humaine sans connexion avec le Divin ne sait que produire beaucoup de terre qui sème les passions, les épines, les péchés et accumule les misères et les tristesses qui affligent sa vie.

Chaque acte de la volonté humaine ne fait que ramasser un peu de terre. Par contre, avec chaque acte accompli dans ma Volonté, la créature perd la terre humaine et acquiert celle du ciel, de sorte que chacun de ses actes prend de ce qui est du ciel et elle agrandit ainsi ses propriétés célestes.

Et c'est moi qui répands alors la semence en me faisant le céleste Fermier qui sème les plus belles vertus ; je fais d'elle mon séjour, mon refuge, mes délices, et je ne vois guère de différence entre vivre au ciel parmi les Saints dans les célestes Régions et vivre dans le ciel de cette créature.

J'éprouve même encore plus de plaisir à être dans le ciel de la volonté humaine sur la terre parce que j'ai chez elle du travail à faire pour magnifier encore plus ce ciel, et que je peux y faire de nouvelles acquisitions, recevoir un amour nouveau, et bien que le travail soit un sacrifice, il possède cependant la vertu de produire de nouvelles inventions, de nouvelles beautés, des arts nouveaux.

C'est du travail que surgissent les œuvres les plus étonnantes, les sciences les plus hautes et les plus profondes, et moi qui comprends tous les arts et toutes les sciences, je travaille dans ce ciel pour y former les œuvres les plus belles, les inventions les plus nouvelles et les plus artistiques, et j'y communique les sciences les plus hautes et les plus profondes.

Si bien que tantôt je me fais le Maître qui enseigne les sciences les plus sublimes, tantôt l'Artisan qui forme dans ce ciel des statues vivantes et tantôt le Fermier, et mes mains créatrices changent, transforment la petite terre de la créature en un ciel.

J'éprouve un grand plaisir à exercer tous les arts et je m'amuse si bien que j'accomplis tantôt une œuvre et tantôt une autre, tantôt j'invente des choses nouvelles et ces nouveautés m'apportent toujours plus de plaisir, plus d'enthousiasme et plus de gloire ;

Et ces ciels terrestres serviront aussi de surprises et de satisfactions nouvelles à toute la Cour céleste. Je peux tout faire là où ma Volonté règne comme vie de la créature ; elle devient dans ma main une matière première me permettant de développer mes œuvres divines, et le fait de pouvoir travailler est pour moi la chose la plus agréable en alternance avec le plus doux repos.

Au ciel, dans ma céleste Patrie, il n'y a pas de travaux, ni de ma part ni de la part des créatures : « Mon œuvre est terminée, ce que j'ai fait est fait, et je ne peux ajouter une seule virgule à mon œuvre ou à ma sainteté ;

Et je ne peux pas faire de nouvelles conquêtes dans leurs âmes parce que la mort prononce la confirmation et ces âmes ne peuvent pas faire un pas de plus en avant. Il n'y a par conséquent pas d'œuvres dans la céleste Patrie, mais tout y est triomphe et gloire. Je peux dire que je donne des bonheurs nouveaux, des joies et des béatitudes continues et que le ciel tout entier est dans un ravissement.

Mais dans les âmes, il ne m'est pas donné de faire de nouvelles acquisitions. C'est pourquoi le ciel de la terre me plaît plus, parce que les conquêtes, les œuvres, les saveurs que je trouve dans le ciel terrestre du vouloir humain ne peuvent pas se trouver là où il n'y a que triomphe et gloire, même dans les régions de ma céleste Patrie.

Par conséquent sois attentive à ne jamais sortir de ma Volonté, et je te promets que je ne n'arrêterai jamais mes œuvres divines dans ton âme. »

Après quoi je continuai à penser au grand bien que la Divine Volonté apporte à la créature, et mon souverain Jésus ajouta :

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir que notre amour de la créature et notre désir de l'avoir avec nous sont tels qu'à peine créée, nous lui avons assigné une place royale dans notre Divine Volonté.

Chaque créature possède ainsi sa place d'honneur dans notre divin Palais de sorte que son commencement, son premier acte de vie, dans l'éternité comme dans le temps, est dans notre Fiat.

Elle n'était pas dans le monde que déjà nous l'aimions, et non seulement nous la regardions avec plaisir en lui accordant sa place, mais nous lui avons donné en cortège notre amour, notre sainteté, notre puissance, notre lumière et notre beauté.

Elle est la noble princesse qui descend des hauteurs du ciel pour s'en aller en exil, mais notre Vouloir ne la quitte pas, il descend avec elle, il l'accompagne dans son exil et en chaque acte qu'elle accomplit, dans ses souffrances, dans ses joies ou dans ses rencontres, il place en premier son acte divin de sorte qu'elle conserve sa noblesse et son état de princesse.

Et après l'avoir comblée de tous les biens, au point qu'il ne lui reste plus d'espace où mettre d'autres biens, elle remonte vers le ciel, dans les hauteurs des sphères, et en

trionphateur il la présente à toute la Cour céleste. Voilà ce que ma Divine Volonté veut faire et voilà ce qu'elle est capable de faire avec la créature.

Mais à notre grande tristesse, nous voyons qu'en descendant en exil, elle ne pense plus à son poste royal ni à la noblesse de son origine et qu'elle voudrait échapper à notre Volonté qui mieux qu'une tendre Mère la porte dans ses bras, et nous voyons que la créature, se servant des portes des sens que nous lui avons donnés, descend dans les profondeurs de sa volonté humaine.

Les portes que nous avons données pour remonter vers nous afin qu'après l'exil elle puisse s'échapper dans le sein de son Créateur, elle s'en sert plutôt pour fuir dans les misères, les faiblesses et les passions qui la rendent ignoble ; elle ne se voit plus comme la princesse du ciel, mais comme la servante de la terre.

Malgré cela nous ne fermons pas nos portes qui sont notre amour, notre paternelle Bonté, notre miséricorde, les espérances que nous avons, et dès que nous voyons qu'elle ferme ses propres portes pour venir dans notre Volonté, nous allons vers elle, nous ouvrons toutes grandes nos portes et en la voyant belle et misérable avec ses habits de Princesse sales et déchirés, nous ne lui faisons pas de reproches, mais avec une Compassion toute paternelle nous lui disons : « Où es-tu allée ?

Pauvre fille, à quoi tu as été réduite. Vois-tu tout le mal que tu as fait en vivant dans les profondeurs de ta volonté humaine, séparée de la nôtre ? Tu as marché sans guide, sans lumière, sans nourriture, sans défense.

Aussi, ne recommence plus afin qu'en retraçant ton chemin tu refasses le bien perdu. » Nous savons que la créature sans notre Divine Volonté ne peut faire aucun bien ; c'est comme si elle voulait regarder sans avoir des yeux, marcher sans avoir de pieds, vivre sans nourriture.

Par conséquent, sois attentive et ne sors jamais de notre divin Vouloir si tu veux trouver la force, la lumière, le soutien et avoir ton Jésus lui-même à ta disposition.

7 mai 1933 – La volonté symbolise le souffle qui tantôt enflamme et tantôt éteint. La Divine Volonté pourvoyeuse de ses actes dans les actes de la créature.

Mon abandon continue dans le divin Vouloir et mon esprit est souvent sous l'emprise de deux courants, c'est-à-dire celui du grand bien de la Divine Volonté qui élève l'âme au-dessus de toute chose et la porte dans les bras de son Père céleste, là où tout est joie, fête et sourires divins qui font oublier à l'âme enivrée la terre et toutes ses misères.

Car dans la Divine Volonté, même le souvenir du mal a disparu, autrement le bonheur ne serait pas complet, et l'autre courant, celui de l'abysse de la volonté humaine qui jette l'âme dans toutes les misères en la portant presque dans les bras des démons pour qu'ils la tyrannisent autant qu'il leur plaît.

Je pensais à cela lorsque mon souverain Jésus se manifesta près de moi et me dit :

Ma bienheureuse fille, lorsque l'âme entre dans mon Vouloir, il lui dit avec son empire :

« Oublie tout, même la maison de ta mère la terre, et viens vivre du ciel », car il n'y pas de place pour les misères et le malheur où ma lumière détruit tout et transforme les maux en bien.

Tu dois savoir que **la volonté symbolise le souffle qui enflamme ou éteint la vertu** -si l'on veut enflammer, en soufflant sur une petite étincelle, on peut provoquer un grand feu ;

-si la volonté est d'éteindre, en soufflant, on peut lui enlever la vie et la réduire en cendres. Telle est la volonté humaine.

-Si elle veut faire la mienne, elle souffle dans tous ses actes et ma Volonté anime ce souffle de sa puissance, et ses petits actes, comme des étincelles, sont changés en flammes.

En répétant ses actes, ***elle répète le souffle de façon à faire de la petite créature une flamme de lumière de Divine Volonté.***

Par contre, si elle veut faire sa volonté, elle éteint toute chose par son souffle et demeure dans une nuit profonde, sans même le bien des petites étincelles.

Ainsi la créature qui vit dans ma Volonté acquiert la lumière dans sa nature. Elle voit la lumière dans tous ses actes et ils lui parlent de lumière.

La créature qui fait sa propre volonté acquiert les ténèbres et la nuit dans sa nature, et l'obscurité naît de tous ses actes qui lui parlent de misères, de peur et d'appréhensions qui rendent sa vie insupportable.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et je la sentais en moi et autour de moi, tout attentive, comme si elle voulait tout me donner et tout faire avec moi, et mon doux Jésus ajouta :

Petite fille de ma Volonté,
tu dois savoir que lorsque l'âme décide de vivre dans ma Volonté,
Son amour pour cette âme est si grand que
-lorsqu'elle se prépare à faire un acte,
-mon Fiat offre son acte dans cet acte
de sorte que
- le vouloir humain devient champ d'action,
- et que mon acte devient vie.

De sorte :

-que lorsque la créature palpète, mon Fiat offre sa palpitation divine,
-qu'il offre son souffle lorsqu'elle respire, et
-que lorsque la créature veut parler, il offre sa parole dans sa voix, sa pensée dans ses pensées, son mouvement dans ses pas.

Ma Divine Volonté devient ainsi la pourvoyeuse de ses actes dans ceux de la créature. Son amour devient alors incessant, ses attentions inlassables, parce que ma Volonté veut former sa vie entière autant que cela est possible pour une créature.

Ma Volonté veut trouver en elle sa sainteté, ses palpitations, son souffle, ses paroles, etc., et comment le pourrait-elle sans les lui donner et les lui offrir continuellement ? Par conséquent, il se produit une telle identification entre la Divine Volonté et la créature qui veut vivre en elle que les deux en deviennent inséparables. Et mon Vouloir ne tolérerait lui non plus aucune séparation d'avec la créature qui se prête à lui laisser former sa vie. Aussi, sois attentive, et ton envol sera continuel dans ma Divine Volonté.

**14 mai 1933 – Petit poste d’amour que l’âme occupe dans son Créateur, et petit poste que Dieu occupe dans l’âme.
Comment la sainteté devient formée par les degrés d’amour avec lesquels tu es aimé par Dieu.
La semence que Jésus répand, d’abord par des faits puis par des paroles.**

Je me sentais immergée dans le Fiat suprême où je répétais ma ronde unie à ses actes, et je sentais ses vagues d’amour déferler sur moi en m’apportant l’amour de mon Créateur.

Oh ! comme j’étais heureuse de me sentir aimée par Dieu.

Je crois **qu’il n’existe pas de bonheur plus grand** pour la créature, que ce soit au ciel ou sur la terre, que **d’avoir une place dans le sein du Père céleste** qui fait se lever ses vagues d’amour afin de l’aimer.

J’étais sous l’effet de ces vagues lorsque mon doux Jésus, toute bonté, visita ma pauvre âme et me dit :

Ma bienheureuse fille, faire une tournée dans les actes que nous avons accomplis dans la Création comme dans la Rédemption par amour pour les créatures fait surgir un amour nouveau dans notre Être divin qui investit celle qui s’unit à nos actes divins.

En s’unissant à nos œuvres, elle prépare le petit poste où recevoir nos vagues d’amour, et en les recevant, elle nous aime également d’un amour nouveau et forme ses propres vagues d’amour pour son Créateur, de telle sorte qu’elle occupe un petit poste d’amour dans notre Être divin, et que nous occupons notre poste dans la créature.

Tu dois savoir que la vraie sainteté est formée par les degrés d’amour avec lesquels tu es aimée par Dieu, et la créature prend alors possession de cet amour lorsqu’elle aime. Lorsqu’elle reçoit son amour divin et qu’elle aime, Dieu se dispose à l’aimer plus encore d’un amour nouveau, et être aimée par Dieu d’un amour nouveau est le plus grand acte que Dieu puisse accomplir envers la créature.

Et toute la sainteté et toute la gloire sont constituées par le nombre de fois où elle a été aimée par Dieu et le nombre de fois où elle l’a aimé. Car tu dois savoir que si notre Être divin aime toutes les créatures et toujours, de façon universelle et générale, à cela s’ajoute un amour spécial et direct envers la créature qui en nous aimant nous donne son amour.

Si la créature a été aimée par Dieu d’un amour spécial une fois, trois fois, dix ou cent fois, elle atteint selon ces chiffres différents degrés de sainteté et donc de gloire.

Tu vois par conséquent **que faire tes rondes dans ma Volonté, t’unir à ses actes, cela nous appelle à t’aimer d’un amour spécial et nouveau.**
t’appelle à se faire aimer de ton amour nouveau et spécial.

Et Dieu lui-même sera ton témoin qui dira à tous, au ciel et sur la terre :

« Il est vrai que je l’ai aimée, mais elle-même m’a aimé. Je peux dire que mon amour appelait le sien et que son amour appelait le mien pour s’aimer l’un l’autre. »

Par conséquent, la créature qui vit dans notre Volonté met notre amour en sécurité et nous n’avons pas la souffrance de pouvoir être rejetés.

Et en signe de l’avoir reçu, elle nous répond en nous donnant son amour.

Après quoi je pensais à la Divine Volonté et des milliers de pensées envahissaient mon esprit, des pensées de doutes, d’anxiétés, de certitudes, d’attentes, de désir que la

Volonté soit la vie de ma vie. Je voulais son doux empire en moi et en dehors de moi. Je pensais à cela lorsque mon toujours aimable Jésus ajouta :

Ma petite fille de mon Vouloir,
tu dois savoir que lorsque je manifeste un bien, une vérité, c'est un signe certain que je veux donner ce bien ou faire le don d'une vérité afin qu'ils deviennent la propriété de la créature.

Sinon, je la tromperais, je la séduirais et lui ferais perdre son temps avec des milliers de désirs inutiles sans lui donner la possession d'un bien que je lui aurais fait connaître.

Je suis incapable de tromper et je ne fais pas de choses inutiles.

-Je décide d'abord de donner un bien,

-puis je manifeste la nature de ce bien et

-place déjà en même temps sa semence dans la profondeur de l'âme

afin qu'elle commence à sentir le commencement de la vie nouvelle du bien que je lui ai fait connaître

La succession de mes manifestations sert à faire germer la semence, à l'arroser pour former la vie entière du don que je veux lui faire.

Et le signe que l'âme a accepté et apprécié la vie nouvelle du don que je veux lui faire, c'est que je continue à manifester les différentes qualités, les belles prérogatives, la valeur immense que possède mon don.

Et lorsqu'il est certain que l'âme possède la vie entière du don que je veux lui faire, je lui fais connaître

-mes desseins,

-l'œuvre que j'ai accomplie en elle, et

-le don qu'elle a déjà en sa possession.

Ma Sagesse est infinie, mes industries d'amour innombrables.

-En premier j'accomplis des faits,

-puis viennent les paroles pour apprendre à la créature comment recevoir, conserver et utiliser le bien qui lui a été donné et révélé

Donner un bien sans le faire connaître serait comme donner de la nourriture à un cadavre et je ne m'occupe pas des cadavres, mais des vivants.

Faire connaître un bien à l'âme sans le lui accorder serait une plaisanterie et ne serait pas selon notre divine nature.

Par conséquent, si je t'ai manifesté tant de vérités sur ma Divine Volonté,

c'est parce que je veux te faire **le don de sa vie opérante en toi**.

S'il n'en était pas ainsi, je ne t'aurais pas dit tant de choses.

Mon discours lui-même est messenger, porteur et dépositaire du grand don de ma Divine Volonté, non seulement à toi, mais au monde entier.

Par conséquent,

-sois attentive à ce que ma semence soit reçue en toi pour se changer même en nature,

-et tu sentiras alors par des faits le bien de ma Volonté régnant dans ton âme.

N'est-ce pas ainsi que j'ai agi avec ma Mère céleste ?

Premièrement, je l'ai formée, préparée et dotée.

J'ai préparé le poste et j'ai étendu mon ciel dans la profondeur de son âme.

Je lui ai fait connaître bien des choses. Et lui faire connaître, c'était lui en faire don.
Je pouvais dire que la Mère et le Fils agissent premièrement ensemble.
Lorsque plus rien ne manqua à ma sainteté, à ma divine bienséance, au nouveau ciel qu'elle habitait sur la terre, je lui ai alors manifesté le secret que je l'avais élue pour être ma Mère.
Et c'est lorsque j'eus manifesté le secret qu'elle s'est sentie Mère de son Créateur.

Tu vois par conséquent **la nécessité de manifester ce que je veux faire avec la créature afin que Dieu et la créature veuillent la même chose.**

Mon Incarnation elle-même ne s'est pas produite avant
Elle s'est produite dans l'acte lui-même de savoir que je la voulais comme Mère et qu'elle a accepté de l'être.
Il faut par conséquent être très attentif lorsque je fais connaître un bien que je veux faire à la créature.
Elle ne connaît pas mes desseins et je ne fais pas tout connaître immédiatement.
Mais c'est la main dans la main que je manifeste et travaille pour en arriver au point où je veux aller.
Et si la créature n'est pas attentive et ne me suit pas, elle peut être laissée à mi-chemin
J'aurai alors la tristesse de ne pas pouvoir faire mes dons et de ne pas accomplir mes desseins.

25 mai 1933 – Comment la Divine Volonté est un miracle permanent. La créature qui vit en elle est porteuse des œuvres divines, et ses champs d'action sont la Création et la Rédemption.

Je suis toujours avec le Fiat suprême, son doux empire, son puissant attrait, ses baisers de lumière qu'il dépose dans mes actes pour s'y enfermer afin de former sa vie ; il est le doux enchantement de ma petite âme et entre émerveillement et étonnement, je m'exclame :

Oh ! Divine Volonté, combien tu m'aimes pour t'abaisser jusqu'à mon petit acte pour y enfermer ta vie opérante ; et mon petit esprit se perdait en lui lorsque mon doux Jésus, lui aussi sous le charme des manières admirables de son Vouloir, toute bonté et tendresse, me dit :

Très chère fille de ma Divine Volonté, mon divin Vouloir est en lui-même un miracle continu. Descendre dans la bassesse de l'acte de la créature pour y former son acte, sa vie, est le plus grand miracle qu'il ait été donné d'opérer.

Sa vertu pénètre tout, son baiser de lumière ravit l'acte de la créature, elle le travaille, le transforme, et sa miraculeuse vertu forme son acte dans celui de la créature sans le détruire.

Il utilise l'espace pour y installer son acte et se sert du vide pour y former sa vie, si bien que de l'extérieur, on voit l'acte humain et de l'intérieur, les merveilles, la sainteté, le grand miracle de l'acte divin.

Ainsi la créature qui fait ma Volonté et vit en elle n'a pas besoin de miracles, car elle vit sous la pluie des miracles de mon Vouloir et possède en elle-même la source, la fontaine qui transforme la créature dans la miraculeuse vertu de ma Divine Volonté, de sorte que l'on voit en elle le miracle de la patience invaincue, le miracle de l'amour éternel envers Dieu, le miracle de la prière continuelle sans fatigue, et si l'on voit des souffrances, ce

sont des miracles de conquêtes, de triomphes et de gloire qu'elle enferme dans ses souffrances.

Car à l'âme qui vit en elle, ma Volonté veut donner le miracle de l'héroïsme divin, et dans les souffrances, elle place le poids et la valeur infinis, l'empreinte, le sceau et les souffrances de ton Jésus.

Tu dois savoir, ma fille, que notre amour envers celle qui vit dans la Divine Volonté est si grand que nous lui faisons don de tout ce que nous faisons dans la Création et la Rédemption, et elle fait sien tout ce qui est nôtre, et comme tout est à elle et à nous, comme une chose connaturelle dans ses actes, et qu'elle cherche la Divine Volonté, elle se trouve tantôt dans le ciel, tantôt dans le soleil, dans la mer, etc.

Elle sent en elle-même toute la sainteté de nos œuvres qui sont aussi les siennes, et identifiée avec elles, elle comprend ce que signifie conserver un ciel toujours étendu, un soleil qui donne toujours sa lumière, une mer qui toujours murmure, un vent qui par ses tourbillons apporte à tous les caresses de son Créateur ; elle se sent ciel, étoiles, soleil, mer et vent et, oh ! comme elle nous aime.

Et avec la force ravissante de son amour qui est notre amour, elle vient déposer toute chose devant notre Trône divin et, oh ! combien nous sommes enchantés par ses notes et ses courants d'amour.

Nous pouvons dire que si nous conservons cette créature sur la terre, c'est pour faire d'elle la porteuse de nos œuvres que nous avons répandues dans la Création, et il semble qu'elle les rassemble pour venir à nous et nous dire combien nous l'avons aimée et combien elle nous aime.

Mais c'est plus beau encore lorsqu'elle passe dans le Royaume de mes actes de la Rédemption.

Avec quel amour elle va d'un acte à l'autre, les embrasse, les adore et les remercie, les enferme dans son cœur et me dit dans son amour : « Jésus, ta vie sur terre s'est terminée, mais tes œuvres, tes paroles et tes souffrances sont restées ; touche-moi maintenant pour continuer ta vie et que tout ce que tu as fait serve à ma vie, sinon je ne peux former de moi-même un autre Jésus.

Si tu ne me donnes pas tout, je ne suis pas capable de former ni de continuer ta vie sur la terre. » Et, tout amour, tu lui réponds :

« Ma fille, tout t'appartient, prends de moi ce que tu veux.

D'ailleurs, plus tu prendras plus je serai heureux et plus je t'aimerai. »

Mais la plus belle chose de cette heureuse créature, c'est qu'en voulant tout et en prenant tout, elle s'aperçoit qu'elle ne peut pas contenir tout ce qu'elle a reçu et qu'elle vient à son Jésus, me donne tout, se répand en moi avec sa petitesse, son petit vouloir, et, oh ! combien j'en suis heureux.

Je peux dire que ce sont de continuelles échanges de vie que nous faisons, moi en elle et elle en moi.

La force de l'union de celle qui vit dans notre Volonté est telle entre nous que pas plus qu'elle, nous ne pouvons la séparer de nos œuvres.

Si cela se pouvait, ce serait comme si l'on séparait en deux la lumière du soleil, et il est impossible de diviser l'unité de la lumière.

Et si l'on voulait essayer de diviser la lumière, elle en serait humiliée et, avec la force de son unité, elle s'en moquerait.

Ou encore, ce serait vouloir fendre le ciel en deux, séparer la force du vent, l'unité de l'air, toutes choses impossibles parce que leur vie, la force qu'ils possèdent est dans leur unité. C'est dans ces conditions que l'on trouve la créature qui vit dans notre Volonté,

avec sa force, son mérite, sa beauté, sa sainteté dans la force unique et unie avec son Créateur. Par conséquent, sois attentive et que ta vie soit en nous, avec nous et avec nos œuvres.

28 mai 1933 –

Précipice, portes et enfer vivant du vouloir humain.

Portes, escaliers et Paradis vivant de la Divine Volonté.

Nécessité de ses connaissances, royauté qu'elle acquiert. La fille du grand Roi.

Mon pauvre esprit compare souvent la beauté, la puissance, la valeur infinie et les innombrables prérogatives de l'éternel Vouloir d'une part, et les précipices, la laideur et tous les maux du vouloir humain d'autre part.

Mon Dieu, quelle différence ! Si l'on pouvait la voir, on donnerait sa vie plutôt que de faire sa propre volonté. Je tremblais en pensant à tous les grands malheurs dans lesquels ma volonté pourrait me précipiter, quand mon bien-aimé Jésus me surprit et me dit :

Ma bienheureuse fille, courage, il est nécessaire que tu saches où peut mener la vie dans ma Divine Volonté, et dans quel abysse tombe la créature qui se laisse dominer par son propre vouloir. En fait, chaque malheur que je te fais connaître est une porte que je te fais fermer à la volonté humaine.

C'est une sentinelle que je place au cas où tu voudrais encore y entrer et descendre dans le précipice du vouloir humain. Cette sentinelle te repousse et garde la porte fermée, et chaque fois que je te fais connaître d'autres maux du vouloir humain, ce ne sont que d'autres défenses et sentinelles que j'ajoute pour que tu ne descendes pas dans les profondeurs de ces abysses.

Car tu dois savoir que les maux de la volonté humaine sont autant de portes qu'elle possède pour te faire descendre dans le royaume des maux, des vices, des terribles horreurs de l'enfer vivant, au point de te rendre repoussante, insupportable à Dieu et à toi-même.

Et en te faisant connaître ces maux, je ne fais que murer ces portes et les marquer de mon sceau en disant :

« Cette porte ne peut plus être ouverte. »

La volonté humaine a ses portes et ses escaliers pour descendre dans l'abîme du mal, et non pour monter.

Ma Divine Volonté a ses portes et ses escaliers qui montent, ses cieux, ses immenses biens, et elle forme le Paradis vivant pour la créature qui la possède.

Chaque connaissance sur ma Volonté est une porte qui est ouverte, un escalier qui est formé, un chemin

-qui s'ouvre devant toi et

-que tu dois emprunter pour posséder par des faits ce dont tu as pris connaissance.

Tu vois par conséquent le grand bien de tant de connaissances que je t'ai manifestées. Ce sont autant de portes qui facilitent ton entrée dans son Royaume, et à chaque porte, j'ai placé un Ange en sentinelle afin qu'il puisse te donner la main et te conduire en sécurité dans les régions de la Divine Volonté.

Chaque connaissance est une invitation, une force divine que je te livre et elle te fait sentir le besoin extrême, l'absolue nécessité de vivre dans la Divine Volonté. En se faisant connaître, ma Volonté tend les bras pour te prendre dans les siens et t'amener dans cette connaissance qu'elle t'a manifestée, elle l'adapte à ta capacité, façonne ton âme

afin d'entrer en elle comme humeur vitale, comme sang, comme air, et elle produit en toi la vie, les biens que possède sa connaissance.

Elle te guide et mieux qu'une Mère, elle veille à ce que sa fille ait absorbé jusqu'à la dernière goutte ce qu'elle lui a fait connaître afin de lui ouvrir à nouveau son sein pour se déverser dans sa fille et lui faire connaître d'autres valeurs, d'autres effets que contient la vie dans mon Vouloir.

Et ma Volonté recommence son travail parce qu'elle veut voir en elle la valeur de sa vie, les effets et la substance de ses biens.

Les connaissances sur ma Divine Volonté instruisent le vouloir humain qui acquiert science et raison, et c'est non seulement justice qu'elle règne et domine comme vie première dans son âme, car c'est le bien le plus élevé qu'elle reçoit, un honneur et une grande gloire que ce saint Vouloir, par sa domination, vient lui donner avec l'état de divine royauté parce que l'âme se sent alors fille du Grand Roi et que la royauté devient alors aussi sa propriété.

Lorsque la créature en est arrivée à comprendre tout cela grâce aux connaissances et aux leçons que mon divin Vouloir lui a données, tout est accompli. Ma Volonté a conquis le vouloir humain et le vouloir humain a conquis la Divine Volonté.

Les connaissances de ma Volonté sont très nécessaires parce qu'elles servent à dessécher les humeurs mauvaises pour y substituer les saintes humeurs.

Elles sont comme un soleil qui darde ses rayons sur le vouloir humain pour lui communiquer sa vie, sa sainteté, et l'ardent désir de posséder le bien qu'il connaît. Par conséquent, sois attentive à écouter ses leçons et à correspondre à un tel bien.

4 juin 1933 –

Celle qui vit dans la Divine Volonté reçoit la force créatrice de la création continue. Harmonie avec la Divine Volonté.

Mon abandon dans le Fiat continue. Je suis à peine une nouveau-née et je ressens le besoin de rester dans ses bras pour boire à longs traits le lait de ses vérités afin de recevoir les vagues de ses lumières, le doux réconfort de sa chaleur. Je sens que le divin Vouloir veut aussi me tenir dans ses bras, serrée contre le sein de sa lumière, afin de pouvoir m'infuser l'acte continu de sa vie opérante parce que la vie signifie avoir des actes qui ne cessent jamais, autrement elle ne s'appellerait pas la vie.

C'est pourquoi, si je ne voulais pas rester dans ses bras pour recevoir ses reflets continus de sa vie, ou s'il ne voulait pas me tenir dans ses bras, je ne pourrais pas former sa vie en moi, si bien que le mot vie ne serait plus qu'un mot et non une réalité, pas même une image. Mon Jésus, oh ! ne le permets pas, et fais que tu formes la réalité de sa vie dans mon âme. Je pensais à rester dans les bras de la Divine Volonté lorsque mon Jésus souverain visita ma petitesse et me dit :

Fille de mon Cœur, tu as raison de ressentir le besoin extrême de rester dans les bras de la Divine Volonté, car y demeurer signifie la mettre à sa disposition et l'engager à former sa vie dans la créature. Si la créature ne se met pas dans ses bras, elle reste au loin et la vie ne se forme pas à distance, mais tout près, unie avec cette vie que l'on veut recevoir.

Aucune mère n'a conçu son enfant de loin, mais plutôt à l'intérieur de son sein. Une semence ne peut pas germer ni produire sa plante si elle ne s'unit pas et ne se cache pas sous la terre. Ainsi, dire que je veux former la vie de la Divine Volonté en moi et ne pas rester dans ses bras, en harmonie avec elle pour vivre de son souffle

omnipotent, cela est impossible.

Tu dois savoir que notre Être suprême se sert de la même puissance créatrice que dans la Création ; il continue à l'utiliser dans les actes que fait la créature dans la Divine Volonté. Chaque acte que la créature accomplit en elle subit une nouvelle création et mon Fiat, en vertu de sa puissance créatrice, est conçu dans l'acte de la créature.

Il se produit une continuelle alternance : la créature prête l'acte et ma Divine Volonté crée et se conçoit elle-même dans cet acte et en se concevant, elle y forme sa vie et l'élève avec la nourriture de sa lumière et de son amour. Les cieux en sont stupéfaits et demeurent muets d'émerveillement devant un simple acte de la créature qui contient en lui-même la force créatrice de la conception du divin Fiat.

En demeurant dans ses bras, la créature se met à notre disposition et nous, en la tenant dans nos bras, nous nous mettons nous-mêmes à sa disposition et elle nous fait sa douce promesse de nous permettre de faire avec elle tout ce que nous voulons.

Si bien que sa vie, ses actes, sont autant de promesses qu'elle nous fait. Et en ayant ses promesses, nous pouvons sans crainte utiliser notre vertu créatrice et travailler en Dieu dans l'acte de la créature.

Tu dois savoir que lorsque notre Volonté est à l'œuvre, aussi bien en nous que dans l'acte humain, elle ne met jamais de côté sa vertu créatrice, ce qu'elle ne peut d'ailleurs pas faire puisqu'elle est dans sa nature.

Son acte est par conséquent toujours une création et la créature qui vit en nous subit dans ses actes son acte créateur et, oh ! combien de merveilles se produisent.

Par conséquent, sois attentive, déférente et reconnaissante.

Reçois en toi et dans tes actes cette vertu créatrice si tu veux faire non de petites, mais de grandes choses, et dignes uniquement de notre adorable Volonté.

15 juin 1933

**L'intention forme la vie de l'action. Elle forme le voile pour cacher l'action divine.
L'Acteur caché.**

Mon pauvre esprit est toujours occupé par le divin Fiat qui non seulement veut se faire vie, mais aussi nourriture, parce que la vie n'est pas suffisante sans avoir quelque chose pour satisfaire la faim et que l'on mourrait de faim.

C'est pourquoi il me donne très souvent la nourriture céleste et délicieuse de quelques autres vérités qu'exige son divin Vouloir, de sorte que non seulement il nourrit, mais élève sa vie en moi.

Et combien de fois je ressens le besoin que mon bienheureux Jésus me dise quelque chose concernant son Vouloir, car je me sens mourir de faim, et mon aimable Jésus, parce que c'est lui-même qui veut et me donne cette faim, visita ma pauvre âme et me dit:

Ma fille, ton désir d'être nourrie par ma parole blesse mon cœur, et blessé, je cours vers toi pour te donner la divine nourriture que moi seul peux te donner. Ma parole est vie et forme en toi une vie divine, elle est lumière et elle t'illumine, et la vertu illuminative demeure en toi et te donne toujours la lumière, c'est un feu qui fait monter la chaleur en toi, c'est un aliment qui te nourrit.

Or tu dois savoir que je ne considère pas l'action externe de la créature, mais l'intention qui forme la vie de l'action et qui est comme l'âme de l'action et devient comme le voile de l'intention. Il en est comme de l'âme avec le corps.

Ce n'est pas le corps qui pense, parle, bat, travaille et marche, mais *l'âme qui donne vie à la pensée, la parole, le mouvement, de sorte que le corps est le voile de l'âme*. En la couvrant, il s'en fait le porteur, mais la partie vitale, l'action, le pas vient de l'âme. Telle est l'intention, vie véritable des actions.

Or si tu appelles ma Divine Volonté comme vie de ton esprit, battement de ton cœur, action de tes mains, etc., tu formeras la vie de l'intelligence de ma Volonté dans ton esprit, la vie de ses actions dans tes mains, son pas divin dans tes pieds, de telle sorte que tout ce que tu feras servira de voile à la vie divine qu'avec ton intention tu as formée dans l'intérieur de tes actes.

Mais quelle est cette intention ? C'est ta volonté faisant appel à la mienne et qui se vide d'elle-même et forme le vide dans son acte afin de céder la place à l'action de ma Volonté qui, se faisant voile elle-même, cache dans les actions, même les plus ordinaires et naturelles, l'action extraordinaire d'un Dieu.

Si bien que de l'extérieur, on ne voit que des actions communes, mais que si l'on ôte le voile du vouloir humain, on y trouve la vertu opérante de l'action divine. Et ce qui forme la sainteté de la créature, ce n'est pas la diversité des actions ni les œuvres qui font du bruit, non, mais la vie ordinaire, les actions nécessaires de la vie que la créature doit accomplir pour vivre.

Toutes ces actions sont les voiles qui cachent notre Volonté et elles se transforment en un champ d'action où Dieu lui-même s'abaisse afin de devenir lui-même acteur de ces actions divines.

Et tout comme **le corps voile l'âme, la volonté humaine voile Dieu**.

Elle le cache et forme au moyen des actions ordinaires la chaîne des actions extraordinaires de Dieu dans l'âme.

Par conséquent, sois attentive, appelle ma Volonté en tout ce que tu fais et ma Volonté jamais ne te refusera son acte afin de former en toi, autant qu'il est possible, la plénitude de sa sainteté.

**25 juin 1933 – Dieu se cherche continuellement dans la créature.
Il se trouve au centre de l'âme qui vit dans sa Divine Volonté.
La créature se cherche en Dieu et elle se trouve en son Centre divin.**

Ma pauvre et petite intelligence était envahie par des pensées concernant la Divine Volonté et je me disais :

Pourquoi Jésus insiste-t-il tellement pour que l'on prie que vienne le règne de sa Divine Volonté ?

Il est vrai que ce sera pour la créature la plus grande des acquisitions que d'avoir en son pouvoir un immense Vouloir, une puissance inépuisable, un amour toujours brûlant, une lumière inextinguible, une sainteté incroyable et toujours plus grande, au point de pouvoir dire qu'il ne lui reste plus rien à désirer puisqu'elle possédera alors toute chose, mais pour Dieu, quel peut être son avantage, sa gloire, son honneur ?

Je pensais à cela lorsque mon Jésus souverain visita ma petite âme et, toute bonté, il me dit :

Ma fille, très chère fille de ma Volonté, si je désire tellement que ma Divine Volonté prenne sa place et règne en souveraine dans la créature, c'est pour que mon Être suprême puisse se trouver lui-même dans la petitesse humaine.

*Pense bien à ce que cela peut signifier
qu'un Dieu parte à la recherche de lui-même, et où ?*

- dans l'expansion des cieux ? non.
- dans l'étendue de la lumière qui occupe toute la terre ? non.
- alors, dans la multiplicité des eaux de mer ? non.
C'est dans le petit cœur humain de la créature que nous voulons cacher notre
immensité, notre puissance, notre sagesse et tout notre Être divin.

Nous cacher dans ce qui est grand n'est pas une grande chose.
Mais c'est dans les petites que nous montrons plus d'amour, plus de puissance, etc..
Comme nous pouvons tout faire et que nous le faisons, c'est pour nous un plus grand
délice.
Nous mettons plus d'ardeur à nous cacher dans la petitesse humaine que dans les
grandes choses.

Et si nous ne trouvons pas en elle notre Volonté, nous ne pouvons pas non plus nous y
chercher et nous y trouver nous-mêmes.
Il nous manque le poste où nous installer, et tous nos divins Attributs seraient incapables
de cacher notre vie divine là où n'est pas notre Volonté.

Tu vois par conséquent que si nous voulons et désirons ardemment que la créature prie
et désire vivre du divin Vouloir, c'est parce que nous partons à la recherche de nous-
mêmes en la créature. Nous voulons nous y trouver nous-mêmes comme en notre
propre centre.

Cela te semble-t-il peu de chose ce grand avantage
-que nous trouvions la gloire et l'honneur que nous recevons
- lorsque le petit cœur humain cache notre Volonté et notre vie elle-même
-pour pouvoir nous rendre double amour, double puissance, double sagesse et bonté,
-afin que nous nous trouvions mis en compétition avec nous-mêmes

Si tu ne le comprends pas,
cela signifie que tu es encore aveugle aux voies interminables de ma Divine Volonté.

Si,
-nous en voulant que notre Fiat règne dans la créature,
nous nous cherchons et nous nous trouvons en elle,
-la créature, en voulant notre Fiat, se cherche elle-même en Dieu et elle se trouve en Lui.

Tu vois par conséquent
-par quels échanges,
-par quel travail des deux côtés,
-par quels stratagèmes et
-par quelle ingéniosité amoureuse
Dieu se cherche continuellement dans la créature ?

Mais où se trouve-t-Il ? Au centre de la créature.
Et lorsqu'il se cherche et se recherche encore, appelle et appelle encore,
- là où l'appelle son amour,

- là où sa propre vie réside,
la créature de son côté
- imite son Dieu,
- tourne et retourne,
- cherche et recherche,
- appelle et appelle encore,

où se trouve-t-elle alors elle-même ? dans le centre Divin.

Voilà ce qu'est l'échange de vie entre les deux.

C'est :

- la Volonté qui domine la créature et Dieu, et
- le même amour qui les anime.

Il n'est donc alors pas étonnant que ce que l'un fait, l'autre le fasse également.
Et seule notre Volonté est capable de ces prodiges.
Sans elle, tout est stérile, rien n'est possible de la part de Dieu, et du côté des créatures.
Nous nous sentons prisonniers de nous-mêmes et la créature se sent prisonnière de sa volonté humaine, sans envol, empêchée en elle-même et sans vie divine.

Par conséquent, n'est-il pas juste que nous ne voulions qu'une chose :
que notre Volonté règne et domine ?

<p>29 juin 1933 –La Divine Volonté ne cesse jamais de répéter notre vie. La mission qui est confiée à Luisa. Dieu s'adapte à la petitesse humaine.</p>

Mon vol dans la Divine Volonté continue et je sens que s'il ne devait pas continuer, il me manquerait la vie pour vivre, la nourriture pour satisfaire ma faim, la lumière pour voir et les pieds pour marcher.

Hélas, je resterais immobilisée, enveloppée dans une nuit profonde, je perdrais ma route et resterais au milieu du chemin.

Mon Dieu, mon Jésus, sainte Maman, délivrez-moi, et lorsque vous me voyez en danger de m'arrêter, venez à mon aide, donnez-moi la main pour que je ne m'arrête pas ; ou alors portez-moi au ciel où ces dangers n'existent pas et où je pourrai me vanter de dire :
« Je ne me suis jamais arrêtée de sorte que je n'ai jamais manqué de rien, ni de nourriture ni lumière ni de Celui qui me conduisait par ses doux enseignements et me ravissait. »

Mon esprit était plongé dans la Divine Volonté lorsque mon sage Maître me surprit par une brève petite visite et me dit :

Ma bienheureuse fille, celle qui vit dans ma Divine Volonté ressent le besoin de ne jamais interrompre sa marche et il n'y a aucun danger qu'elle s'arrête, ni sur la terre ni au ciel, parce que ma Volonté étant éternelle, ses voies et ses pas sont interminables et la créature qui vit en elle reçoit dans sa nature le bien de pouvoir marcher toujours.

S'arrêter dans ma Volonté ferait que ma vie divine manquerait un acte qu'elle forme dans l'acte de la créature.

Car tu dois savoir

- que celle qui vit dans ma Volonté en arrive au point de pouvoir répéter notre vie divine et
- que notre Fiat lui donne alors tous les matériaux nécessaires pour se faire dans ses actes **la répétitrice de la vie même de Dieu.**

Si tu savais ce que signifie répéter notre vie, la gloire, l'honneur et l'amour que cela nous donne. Le bien qu'elle fait descendre sur toutes les générations est incalculable et seule notre Volonté détient le pouvoir d'accomplir un aussi grand prodige, car personne d'autre n'a ce pouvoir de répéter notre vie divine dans la créature.

En entendant cela, je lui dis : « Mon amour, que dis-tu là ? Comment une créature peut-elle en arriver à pouvoir faire une telle chose ? Il me semble que cela tient de l'incroyable. » Et Jésus m'interrompt pour me dire :

Ma fille,

ne t'étonne pas, car tout est possible à ma Volonté, même répéter notre vie.

Tu dois savoir que notre Être suprême possède par nature la vertu de se répéter autant qu'il le veut, comme nous répétons de fait notre vie divine tout entière pour chaque individu, chaque chose créée.

Partout et en tout lieu où notre immensité nous porte notre puissance nous forme, et de cette vie unique que nous possédons nous multiplions nos vies divines, si bien que seules les créatures qui ne la veulent pas ne la prennent pas.

Autrement, dire que Dieu est partout, au ciel comme sur la terre, ce ne serait que des mots et non des faits. Or, celle qui vit dans notre Volonté peut simultanément dans ses actes faire avec notre vie ce qui est continuellement répété par amour pour les créatures, et nous sentons par conséquent notre vie répétée par sa petitesse.

Et, oh ! quelle satisfaction et quel bonheur cela nous donne, et combien notre amour y trouve son exutoire, son échange d'amour en sentant sa vie répétée par sa créature bien-aimée. Et dans cet excès d'amour et de joie indescriptible, nous disons : « Nous lui avons tout donné et elle nous a tout donné.

Elle ne peut pas nous donner plus puisque nous sentons qu'elle nous apporte notre immensité.

Elle apparaît de tous côtés et se fait sentir en tous points et, oh ! comme il est doux et agréable de sentir partout notre vie dans ses 'Je vous aime, je vous adore, je vous remercie, je vous bénis'. » Ainsi la mission que nous confions à celle qui vit dans notre Vouloir, c'est de répéter notre vie divine. Par conséquent, sois attentive et que ta marche soit continue.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et mon toujours aimable Jésus ajouta :

Ma fille, si tu pouvais connaître la douce et agréable surprise que la créature nous donne dans notre Volonté.

Elle est toute petite et dans notre Fiat,

- elle se trouve entourée d'une immensité sans fin, d'un pouvoir sans limites .

-elle ressent

---un amour qui l'envahit tout entière jusqu'à lui faire sentir qu'elle n'est plus qu'amour,

---que notre beauté l'investit et

elle en demeure ravie.

Et la petite créature

- fait marcher ses petits pieds,

- regarde l'immensité qui l'entoure,

et personne ne sait tout ce qu'elle veut prendre de cette immensité,

mais elle ne parvient qu'à prendre quelques gouttes

-de notre puissance,

-de notre amour et
-de notre beauté.

Pourtant ces quelques gouttes sont assez pour la remplir au point de déborder et de former autour d'elle des rivières d'amour, de puissance et de beauté, et notre petite créature en est embarrassée, elle se fatigue parce qu'elle voudrait prendre plus, mais elle ne le peut parce qu'il lui manque l'espace où placer tout ce qu'elle veut prendre.

Et notre Être suprême prend plaisir à voir ses efforts et son embarras, nous lui sourions et la petite créature nous regarde en demandant de l'aide parce qu'elle ressent le besoin de pouvoir s'étendre dans notre immensité, notre puissance et notre amour ; mais sais-tu pourquoi ?

Parce qu'elle veut nous donner plus, elle veut avoir la satisfaction de pouvoir nous dire : « Mes efforts et mes embarras, c'est pour vous dire que je vous aime. Oh ! si je pouvais posséder tout votre amour, comme je serais heureuse de pouvoir dire que je vous aime autant que vous m'aimez. »

Cette petite créature, par ses efforts, ses embarras et ses paroles, nous blesse, nous ravit et nous enchaîne.

Et sais-tu alors ce que nous faisons ? Nous prenons cette petite créature et nous nous adaptons à elle.

Par un prodige de notre omnipotence, nous faisons couler notre immensité, notre puissance, notre sainteté, notre amour, notre beauté et notre bonté de telle sorte que notre Être divin demeure en elle et autour d'elle, inséparable de cette créature, et voyant que tout est à elle, la petite créature nous dit dans un excès d'amour : « Combien je suis satisfaite et heureuse. Je peux dire que votre immensité est à vous comme à moi et je vous aime d'un amour immense, d'un amour puissant auquel il ne manque rien, ni votre sainteté ni votre bonté ni votre beauté qui ravit, qui conquiert et obtient tout. » Ne pas satisfaire la petite créature humaine dans notre Volonté est pour nous chose impossible, et comme sa petitesse ne peut s'adapter à nous, c'est Dieu qui s'adapte à elle. Et cela s'avère facile pour nous, car aucun élément en elle ne nous est étranger et tout nous appartient. Et plus elle sera petite et plus nous veillerons à la rendre belle. Par contre, dans la créature qui ne vit pas dans notre Volonté, il y a tant d'éléments qui nous sont étrangers : une volonté, des désirs, des affections et des pensées qui ne sont pas nôtres, et on peut dire que c'est elle qui devrait s'adapter à nous en ôtant ce qui n'est pas nôtre. Sinon, elle ne pourrait pas comprendre notre Volonté et moins encore monter et entrer dans les sphères célestes, et c'est pourquoi elle restera vide de Dieu, remplie de misères dans les difficultés de la vie humaine. Combien de vies humaines se retrouveront sans croissance de vie divine parce qu'elles n'auront pas fait ma Volonté, n'auront pas cherché à comprendre ce que signifie la vie dans ma Volonté et le grand bien qu'elles peuvent en recevoir. C'est pourquoi il y aura tant de petites ignorantes ne connaissant rien de leur Créateur...

8 juillet 1933 – Chaque acte accompli dans la Divine Volonté est un jonc d'union, un lien de stabilité, une fécondité éternelle. Ce que signifie un acte accompli dans la Divine Volonté.

Mon abandon dans la Divine Volonté continue. Je suis toujours petite et j'ai besoin de ma Maman éternelle, c'est-à-dire la Divine Volonté qui me porte toujours dans ses bras, m'accorde tous ses soins, me défend, m'aide, me nourrit et par son doux empire maintient mon vouloir humain à l'écart. Je vis, mais sans vie, recevant dans ses actes l'attitude de la Volonté suprême. Je reposais dans ses bras en ressentant les mystérieux

délices et le repos du céleste Pays lorsque mon souverain Jésus me fit une petite visite et me dit :

Ma bienheureuse fille, comme je suis heureux de te trouver dans les bras de ma Divine Volonté. Je suis en sécurité et toi aussi lorsque tu es dans ses bras, et tandis que tu te reposes, elle travaille pour toi et ses œuvres sont divines et d'une valeur infinie. Et en te voyant possesseur de ses œuvres, je me réjouis en disant : Oh ! que ma famille est riche. Tu dois savoir que chacun des actes de la Divine Volonté que la créature se prête volontairement à recevoir est un jonc d'union qu'elle forme et acquiert avec son Créateur. On peut dire que cet anneau enferme en lui-même Dieu et l'âme, qu'il les réunit et les fait vivre d'une vie unique en formant l'inséparabilité de l'un et de l'autre. Ainsi, les actes de ma Volonté représentent les anneaux formant une longue chaîne qui réunit Dieu et la créature, laquelle est non seulement reliée, mais également liée par une stabilité et une immutabilité divines, si bien que la créature n'est plus sujette au changement et qu'elle se sent ferme et stable dans le sein de son Père céleste. Elle peut alors dire en toute sécurité : mon séjour est en Dieu et je ne connais rien ni personne, si ce n'est mon Créateur. Cet anneau d'union et ce lien de stabilité produisent une fécondité éternelle. La créature génère continuellement avec cette fécondité amour, bonté, courage, grâce, patience, sainteté et toutes les divines vertus qui possèdent la vertu de dédoublement de telle sorte que tout en les possédant, la créature est capable de les dédoubler en les donnant à qui elle veut et à qui veut les prendre. Par contre, pour celle qui ne laisse pas travailler ma Divine Volonté, ses actes sont des anneaux brisés qui n'ont pas la vertu d'enfermer Dieu et la créature, et comme ils sont brisés, ils s'en échappent et ne peuvent former un lien ni de stabilité ni de fécondité, mais demeurent des actes stériles qui ne produisent pas des générations de bien.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et je me disais : Mais comment peut-on accomplir un acte de total Vouloir divin et qu'est-ce que cela veut dire ? Et mon bien-aimé Jésus, toujours bon envers sa petite ignorante, ajouta :

Ma fille, comment accomplir un acte complet de divin Vouloir ? Tu dois savoir qu'afin de former cet acte complet, il faut la puissance de ma Volonté et que la créature seule ne peut y parvenir. Par conséquent, ma Volonté investit alors la petitesse humaine et celle-ci se dispose à se laisser investir en se faisant la proie de l'autre. Dans cet investissement, la puissance de mon Fiat vide la créature de tout ce qui ne lui appartient pas et il la remplit à ras bord de l'Être divin de sorte qu'elle ressent la plénitude de la vie de son Créateur. Il ne reste pas la moindre particule qui ne soit remplie, de sorte que la créature sent couler comme en torrents la vie divine dans tout son être. Elle ressent en elle-même la plénitude et la totalité de l'Être suprême dans la mesure où une créature en est capable.

Ayant en elle-même cette plénitude et cette totalité, elle ne trouve rien à ajouter ni à retirer de son acte parce qu'elle possède Dieu de tous côtés, lui qui ne sait faire des actes incomplets, et la créature qui le possède se place dans les divines conditions de ne pas pouvoir faire des actes qui ne sont pas complets.

Tu vois par conséquent ce que cela signifie et que pour faire un acte complet, il faut posséder Dieu avec sa plénitude, et que c'est Dieu qui œuvre dans les actes de la créature. Ces actes complets ont un pouvoir tel qu'ils attirent l'attention de tous, et les cieux eux-mêmes se penchent afin de voir la grandeur de l'œuvre de leur Créateur dans l'acte de la créature. Lorsque la créature possède cette divine plénitude et cette totalité, tout ce qu'elle fait provient d'une profondeur qui possède tout et à qui rien ne manque.

Si elle prie, sa prière possède la plénitude de la Valeur divine, ses vertus sont complètes et nourries par la vie qu'elle possède, si bien que si elle veut donner ses actes tantôt à Dieu en hommage et tantôt aux créatures pour les aider, c'est Dieu lui-même qui le donnera dans ses actes. Imagine alors le grand bien que ces actes complets dans mon Vouloir produiront.

30 juillet 1933 –

**La créature qui fait la Divine Volonté forme sa résidence qui sert de garde, de défense et de réconfort à la Divine Volonté elle-même.
Ses connaissances forment sa vie.**

Je suis toujours la proie du divin Vouloir. Je sens en moi sa vie palpitante, porteuse de bonté et de lumière, qui bien que muette parle avec des faits, parle en m'aimant toujours, parle en formant sa vie, en me faisant grandir, en se faisant sentir.

Oh ! bienheureux mutisme qui sait convertir en voix mystérieuses ton mouvement, ta sainteté, ton amour, et tout ton Être en voix opérante. Mon esprit se perdait dans le Fiat lorsque mon doux Jésus me fit une petite visite surprise et me dit :

Ma bienheureuse fille, tu dois savoir que celle qui vit dans ma Divine Volonté forme la résidence de mon Vouloir suprême, et comme une résidence n'a aucun droit et n'est pas maîtresse de ce qu'elle veut, mais ne fait que servir de garde, de défense et de réconfort pour qui y demeure, ainsi l'âme perd son droit dans le Droit divin, elle abandonne le droit de commander volontairement à ma Divine Volonté et reste comme garde, défense et réconfort de mon divin Vouloir qui y développe sa vie comme il lui plaît. En faisant ma Volonté, la volonté humaine se change non seulement en résidence, mais en résidence honorable que mon Fiat va décorer de frises divines. Cette résidence formera son Palais qui fera l'étonnement des Anges eux-mêmes et c'est là que mon Fiat fera étalage de son amour, de sa sainteté, de sa lumière, de sa beauté incréée.

Il y formera sa vie, une vie opérante dans la volonté de la créature. Il existe en nous des droits que nous possédons par nature afin d'opérer de grandes choses.

Notre puissance est sans limites, elle peut tout faire et arrive à tout, et si nous ne faisons pas toutes choses, c'est parce que nous ne le voulons pas et non parce que nous ne le pouvons pas.

Mais en armant notre puissance en nous faisant œuvrer dans le petit cercle de la volonté humaine, nous pouvons dire que nous faisons montre de plus d'amour, de plus d'art divin, de plus de puissance parce qu'en cette volonté nous devons restreindre ce qui en nous est immense.

Par conséquent notre amour se manifeste plus en nous faisant œuvrer dans la créature qui sentira ma Volonté vivre en elle, de telle sorte qu'elle sentira sa vie divine s'écouler partout, dans ce qu'elle fait, dans ses pas, dans son cœur, dans son esprit et même dans sa voix.

Elle fera de son être autant de chambres qui donneront à ma Divine Volonté toute liberté pour la laisser tantôt parler et tantôt travailler, tantôt marcher et tantôt aimer ; bref, pour faire tout ce qu'elle voudra.

Après quoi je continuai à penser à toutes ces vérités que Jésus m'avait dites sur sa Divine Volonté, et mon bien-aimé ajouta :

Ma fille, toute vie a besoin non seulement de nourriture, mais d'une matière propre à former cette vie à son commencement et durant sa croissance.

Ce n'est qu'en nous que les choses n'ont pas de commencement ; dans les créatures, chaque chose à son début. Pour qu'il y ait un commencement de vie agissante de ma Divine Volonté dans la créature, nous devons lui administrer la matière première pour la former, et sais-tu ce qu'a été cette matière première ?

Ce sont les premières connaissances et la vérité que je t'ai manifestées sur ma Divine Volonté. Elles ont formé l'humeur, la chaleur et le premier acte de vie pour former le commencement de cette vie. Après avoir formé le commencement de cette vie, il a fallu la former, l'élever et la nourrir. Ainsi, en suivant les manifestations de mon Vouloir, certaines ont servi à la former, certaines à l'élever et d'autres à la nourrir.

Si je n'avais pas continué mon discours sur ma Volonté, elle aurait pu suffoquer ou être une vie sans croissance parce qu'elle ne peut être nourrie que par la vérité et les connaissances qui la concernent.

Tu vois par conséquent la nécessité de mon long discours sur mon Fiat. Il fallait le faire connaître aux créatures pour former sa vie et qu'il ne manque pas de la nourriture divine de ses propres vérités qui seules peuvent le nourrir, car en dehors de la créature, ma Volonté n'a besoin de rien ni de personne puisqu'elle est par nature vie, nourriture et toute chose.

Par contre, ayant besoin dans la créature d'une participation de sa part sous forme de connaissances et de vérité sur elle-même, ma Volonté forme sa vie dans la mesure où la créature la connaît, et ces connaissances forment entre les deux un indissoluble mariage, et la substance, la chaleur, la croissance et la nourriture de la vie de ma Volonté dans la créature.

C'est pourquoi je reviens à mon discours, car il sert ma Volonté en toi et à te la faire mieux connaître, aimer et apprécier.

Ainsi, lorsque les créatures auront connaissance de mon long discours, de mes visites presque continuelles, des nombreuses grâces qui servent à former en toi la vie de ma Divine Volonté, elles seront émerveillées par mes voies, les grâces que j'ai accordées et toutes les vérités que j'ai dites.

C'était la vie qui devait être formée et la vie a besoin d'actes continuels. Y a-t-il une vie qui puisse dire qu'elle n'a pas besoin d'actes continuels ? Aucune.

Les œuvres n'ont pas besoin d'actes continuels, mais la vie exige la respiration, les battements du cœur, le mouvement continu, une nourriture qui la soutient chaque jour, un vêtement qui la recouvre, une demeure qui lui assure la sécurité. Tu vois par conséquent que tout ce que j'ai fait et ferai était nécessaire pour moi afin de former cette vie de ma Divine Volonté.

Cela était nécessaire pour que tu puisses la recevoir et la posséder, et ne pas lui faire manquer de ce qui est nécessaire à une vie divine.

Lorsque j'agis, c'est avec sagesse, ordre et divine harmonie. Fallait-il que je te dise que mon Fiat voulait former en toi cette vie de ma Divine Volonté sans te la faire connaître, sans te donner les matériaux divins pour la former et la nourriture pour la faire grandir ? Je ne sais pas faire de telles choses.

Si je dis que je veux quelque chose, je dois donner tout ce qui est nécessaire, et de façon surabondante, pour que la créature soit en mesure de faire ce que je veux.

Et comme les créatures ne connaissent pas ma façon d'agir, certaines s'étonnent, d'autres doutent, et d'autres encore en arrivent à condamner mon œuvre et la créature que j'ai créée afin de compléter mes grands desseins pour le monde entier, car la vie de

ma Divine Volonté à l'œuvre dans la créature n'est pas sujette à la mort ni à finir, mais aura sa perpétuité au sein des générations humaines. Par conséquent, laisse-moi faire et poursuis toujours ton envol dans ma Divine Volonté.

6 août 1933 –

La céleste Reine grandissait avec la Divine Volonté et elle possédait le Soleil qui parle. Joies de Dieu dans la création de l'homme. La puissance qu'il lui donna.

Je suis toujours dans les bras du divin Fiat qui m'arrête tantôt dans une de ses œuvres et tantôt dans une autre. Il semble vouloir me faire bien comprendre ce qu'il a fait par amour pour nous.

C'est pourquoi il m'arrêta dans l'acte de la conception de la Vierge afin de voir comment la Divine Volonté a pris place, a grandi et s'est diffusée dans ses petits membres, et croissait à mesure que la Reine elle-même grandissait.

Quelle heureuse croissance, quel grand prodige que cet abaissement de la Divine Volonté qui s'enfermait dans la petitesse de la Sainte Vierge pour grandir avec elle. J'étais dans l'étonnement lorsque mon divin Maître me surprit et me dit :

Ma bonne fille, faire vivre la céleste Reine dans le divin Fiat fut l'acte d'amour le plus grand, le plus héroïque et le plus intense de notre Être suprême, et si nos biens sont immenses et innombrables, nous ne pouvions faire plus ni rien ajouter à ce don ni lui en faire un autre, car en donnant notre Volonté pour vivre dans le Fiat, nous lui avons tout donné et cela formait en elle la fontaine et la source de tous les biens divins pour autant que cela est possible dans la créature.

Or le souverain Tout-Petit qui grandissait dans notre Volonté formait dans son âme, son cœur, ses travaux et ses pas autant de soleils qui nous parlaient avec des voix de lumière et d'amour irrésistibles. Ils nous parlaient sans cesse, ils nous parlaient d'amour, ils nous parlaient de notre Être divin, ils nous parlaient de l'humanité.

Ses pas nous parlaient, ses petites mains, les battements de son cœur nous parlaient avec des voix qui parvenaient jusqu'à notre Sein divin et même à l'intérieur de nous.

Sa parole ne cessait jamais parce que, notre Vouloir vivant dans la céleste Reine, elle avait tout son être de parole qui parle non avec des voix humaines, mais avec des voix divines et mystérieuses qui jamais ne se taisent ni ne s'épuisent, d'autant plus que le divin Fiat est parole, parole agissante, parole créatrice. Comment pouvait-elle arrêter sa parole si elle l'avait en son pouvoir ?

C'est pourquoi sa parole nous assiégeait, nous ravissait, nous entourait de tous côtés, nous occupait de telle sorte qu'elle en était irrésistible et invincible jusqu'à lui donner ce qu'elle voulait.

Sa parole était puissante et elle vainquit notre puissance ; elle était suave et douce et subjuga notre justice ; elle était lumière et l'emporta sur notre Être suprême, notre amour et notre bonté. Bref, il n'est rien qui ne fût tendrement subjugué par les puissantes voix de la céleste Créature.

Mais en me disant cela mon doux Jésus me fit voir la céleste Reine, et de son Cœur sortit un Soleil qui envahissait la Cour céleste et la terre tout entière. Ses rayons étaient formés de la plus éclatante lumière, avec des voix qui parlaient à Dieu, aux Saints, aux Anges et à toutes les créatures de la terre.

Ainsi ma céleste Maman possédait toujours sa parole continuelle, son Soleil qui parle à son Dieu avec des voix de lumière, qui l'aiment et le glorifient divinement. Elle parle aux Saints et elle est pour la Cour céleste une Mère béatifiante et porteuse de joie.

Elle parle à la terre et comme Mère, elle nous trace le chemin qui nous conduit au ciel. Et mon bien-aimé Jésus ajouta :

Tu vois ainsi ce que signifie la vie dans la Divine Volonté. La créature acquiert ainsi l'acte, la parole, l'amour continu. Ce qui sort de ma Volonté maintient la vertu opérative et illuminative et les actes triomphants font alors la conquête de Dieu.

Après quoi je continuai ma ronde dans les actes du divin Fiat et je m'arrêtai à la création de l'homme en offrant les mêmes actes divins et ceux de l'Adam innocent pour demander le Royaume de la Divine Volonté et Jésus, mon très grand bien, ajouta :

Ma bienheureuse fille, en offrant nos actes lors de la création de l'homme avec ceux de l'Adam innocent pour demander le Royaume de ma Divine Volonté, tu as renouvelé les joies que nous avons connues en créant l'homme et tu as formé de nouveaux liens d'union entre la Divine Volonté et l'homme.

Ces actes formaient le lieu où créer l'homme et lui administrer la vie pour l'animer, et ces mêmes actes formeront ainsi la voie lui permettant de revenir dans notre Volonté.

Par conséquent, nos actes, lorsqu'ils sont offerts, deviennent armés d'une puissance qui nous fait décider de donner ce que la créature demande, d'autant plus qu'ils sont porteurs de joie et nous mettent en fête ; et qui ne sait pas que les fêtes abondent en dons jamais encore offerts ?

Tu dois savoir qu'aucune création ne nous a donné autant de joie que celle de l'homme. Sais-tu pourquoi ? Parce qu'elle nous donnait le pouvoir de donner les battements de notre cœur, notre vie, notre amour, et en donnant nous nous donnions à nous-mêmes.

Car ni le ciel, ni le soleil, ni les étoiles, ni le vent, ni rien de ce que nous avons créé n'avait le pouvoir de nous donner quoi que ce soit. Par conséquent, la joie de recevoir n'existait pas dans les choses créées, et la joie de donner, lorsqu'il n'y a pas d'échange, demeure isolée et sans compagnie.

Mais en créant l'homme, nous lui donnions le pouvoir de nous donner notre vie, notre cœur éternel qui bat et donne l'amour.

C'était notre joie de donner ce pouvoir à l'homme, de sentir notre cœur en lui, de mettre notre vie à sa disposition pour qu'il puisse nous aimer avec une vie divine.

L'homme pouvait ainsi nous féliciter et échanger avec nous ses joies, des joies qui pouvaient être égales aux nôtres. En voyant notre vie en lui, en sentant battre notre cœur en lui, notre joie était telle que nous étions en extase devant le si grand prodige de la création de l'homme, et en nous offrant maintenant nos actes, nous sentons que se répètent les joies et le doux souvenir de sa création.

Par conséquent, continue tes offrandes si tu veux nous donner des joies et nous incliner à donner le Règne de notre Volonté sur la terre.

13 août 1933 –

Délire divin et Passion du divin Vouloir de vouloir vivre avec la créature.

Son acte nouveau est le Peintre divin.

Ce que signifie vivre dans le Vouloir suprême.

Je suis toujours dans les bras de la Divine Volonté.

Elle semble vouloir m'avoir toujours avec elle pour me donner sa vie continuelle et j'ai l'ardent désir de la recevoir. Sans elle, j'aurais l'impression de voir la vie se dérober sous

mes pieds, mon cœur semblerait mourir de faim, et rien ne pourrait nous donner la moindre miette pour satisfaire cette faim.

Ô Divine Volonté, vis avec moi si tu veux me rendre heureuse et trouve en moi le bonheur de ta vie même. J'étais perdue dans le Fiat lorsque mon bien-aimé Jésus me fit une brève visite et me dit :

Ma bienheureuse fille, tu pourrais dire que c'est un délire, une passion divine de ma Volonté qui veut vivre avec la créature et se soumettre à elle pour adopter la petitesse humaine. Pourquoi ?

Parce que mon divin Vouloir a toujours un acte nouveau à donner à la créature, mais si elle ne vit pas avec lui et n'a pas l'habitude de faire ses actes en union avec lui pour ne former qu'un seul et même acte, je ne peux pas donner cet acte, parce que, premièrement, la créature ne serait pas digne de le recevoir et que, deuxièmement, elle ne comprendrait pas la valeur de ce grand don et n'aurait pas la vertu de l'absorber en elle comme sa propre vie.

En vivant avec ma Divine Volonté, la créature acquiert

- vie nouvelle,
- des voies divines,
- une science céleste,
- la pénétration des choses les plus profondes.

Bref, puisque mon Fiat est le Maître des maîtres, c'est lui

- qui crée la plus haute science, f
- qui fais connaître les choses sans leurs voiles et telles qu'elles sont réellement.

Aussi, en vivant avec la créature,
-il ne veut pas qu'elle reste ignorante,
-il l'instruit,
-lui fait ses surprises en lui rappelant sa divine histoire, ce qui la transforme et la rend capable de recevoir cet acte nouveau que mon Vouloir veut lui donner.

Et en chaque acte que l'âme accomplit en union avec mon Vouloir, elle acquiert une nouvelle prérogative de ressemblance divine.
En vivant avec mon Vouloir, l'âme se raffine, s'embellit et devient dans nos mains créatrices le canevas désiré par le peintre.
Et plus la toile sera fine, plus belle sera l'image qu'il désire peindre sur cette toile.

Il semble que les coups de son pinceau deviennent plus artistiques et ses couleurs d'autant plus vivantes que la toile est plus fine.
Si bien que l'image de la toile en devient vivante et acquiert une valeur qui fait l'admiration de tous.

Or ma Volonté est plus qu'un Peintre divin et ne se lasse jamais de donner :

- une beauté,
- une sainteté et
- une science

nouvelles.

Et Elle n'attend qu'un acte accompli avec elle
-pour l'enrichir,
-se faire mieux connaître et
-se servir de ses coups de pinceau divins
pour élever cette âme
-à une hauteur et
-à une rare beauté
propre à faire l'admiration des générations,
de telle sorte que toutes l'appelleront bienheureuse.

Tous seront heureux d'avoir la chance de la regarder avec tous les nouveaux actes
-reçus par Dieu
-en vertu du fait qu'elle a agi dans ma Volonté.

Elle sera louée et exaltée comme la plus belle œuvre de mon divin Fiat.
-Son désir de s'abaisser jusqu'à vivre dans la créature,
- son délire divin,
sont des signes qu'Il veut faire avec elle
-de grandes choses et
-dignes de sa puissance créatrice.

C'est pourquoi la vie dans mon Fiat est la plus heureuse fortune
-qui soit et -devrait être
-le délire,
-la passion et
- l'ambition ardente de toute créature.

Après quoi je sentis en moi et en dehors de moi la mer murmurante du divin Fiat.
Oh ! combien il est suave et doux. Il murmure, il parle et caresse sa créature bien-aimée,
il murmure et il l'embrasse, il la serre dans ses bras en lui disant :

« Je t'aime et je demande de l'amour. »

Rien n'est plus beau ni plus agréable que le « Je t'aime » d'un Vouloir si saint, et il demande en échange le petit amour de la créature.

Je sentais son divin murmure couler comme une vie dans tout mon être et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, savoir où elle se trouve, ce qu'elle doit faire en nous, ce qu'elle peut recevoir, sans oublier ce qu'elle a reçu, ce sont là des signes que l'âme vit dans ma Divine Volonté. Parce que dire qu'elle vit dans notre Volonté sans savoir où est ce divin Palais qui s'offre à être sa résidence serait ne pas l'apprécier. Car lorsque les choses, les personnes et les lieux ne sont pas connus ils ne peuvent être appréciés. Dire que l'on vit dans le divin Vouloir et ne pas le connaître est absurde ; ce n'est pas une réalité, mais une façon de parler, car la première chose que fait ma Volonté c'est de se révéler, de se faire connaître de la créature qui veut vivre en elle. Lorsque l'âme sait où elle se trouve, elle sait ce qu'elle doit faire avec un Vouloir si saint qui veut tout afin de pouvoir tout donner.

L'âme agit alors de façon à pouvoir recevoir sa sainteté, sa lumière, et elle vit des biens de cette Volonté avec qui elle demeure, parce que la connaissant, elle n'a plus le sentiment de s'abaisser dans sa volonté humaine, d'autant que celle-ci ne lui appartient plus.

La créature acquiert ainsi avec cette connaissance l'ouïe pour entendre ma Volonté, la voix pour lui parler, l'esprit pour la comprendre, la confiance dans les voies divines pour tout lui demander et tout recevoir.

Si bien que la créature n'est plus dans l'ignorance des biens qu'elle possède, mais qu'elle veille à les conserver et à remercier cette Volonté qui s'abaisse jusqu'à vivre avec elle. Or, si une créature lit ces lignes que je te fais écrire sans comprendre ce qui est écrit et met en doute une vérité si sainte, c'est le signe qu'elle ne vit pas dans ma Volonté. Comment peut-elle comprendre si elle n'a pas en elle cette vie si sainte, si elle n'a jamais goûté à ses délices, si elle n'a jamais entendu ses magnifiques leçons, si son palais n'a jamais goûté cette céleste nourriture que sait lui donner ma Volonté ?

Elle ignore par conséquent ce que mon Fiat peut faire et donner, et si elle l'ignore, comment peut-elle le comprendre ? Si on ne connaît pas un bien, si on n'a pas au moins les dispositions de vouloir y croire, on est alors dans un aveuglement de l'esprit et une dureté du cœur qui peuvent même conduire à mépriser ce bien.

Mais pour la créature qui le connaît et le possède, ce bien forme sa fortune et sa gloire, et elle donnerait sa vie humaine pour posséder la vie de mon Fiat et ses biens qu'elle a connus.

Et parce qu'elle le connaît, elle tend l'oreille pour l'écouter, elle ouvre grands les yeux pour le voir, elle l'aime de tout son cœur et ne parle que de lui. En fait, elle voudrait avoir un nombre infini de bouches pour dire tout le bien qu'elle en pense, les prérogatives de celui dont elle possède la vie parce que sa bouche ne suffit pas à dire tout ce qu'elle sait.

C'est pourquoi lorsque je veux faire un don, spécialement le grand don de ma Volonté comme vie de la créature, je commence par la lui faire connaître. Je ne veux pas donner la lumière pour qu'elle la mette sous le boisseau comme si elle ne l'avait pas, ni faire des dons pour qu'ils soient cachés ou enterrés en elle.

Quel serait alors mon profit ?

Et si la pauvre créature ne les connaît pas, comment pourrait-elle y correspondre, m'aimer et les apprécier ? Si je donne, c'est parce que je veux que nous ayons la vie ensemble et que, unis, nous profitons des biens que je lui ai donnés. Ton Jésus se fait alors la sentinelle qui garde avec vigilance ce qu'il a donné à sa créature bien-aimée. C'est pourquoi connaître signifie posséder, et posséder signifie connaître.

Les vérités deviennent difficiles et sans vie pour celle qui ne les connaît pas.

Par conséquent, sois attentive et profite de ce que ton Jésus t'a donné et fait connaître.

20 août 1933

la Divine Majesté s'incline vers la créature lorsqu'elle la voit disposée à accomplir un acte dans sa Volonté.

La différence entre celle qui vit et celle qui fait la Divine Volonté.

Elle demeure pétrie dans le Fiat.

Mon pauvre esprit continue à traverser la mer du Fiat. Il me semble être toujours dedans, mais sans pouvoir l'embrasser tout entière. Je suis trop petite et combien il me reste à parcourir et à comprendre ! Toute l'éternité n'y suffirait pas. J'étais perdue dans son immensité lorsque mon bien-aimé Jésus me surprit en disant :

Ma bienheureuse fille, il est certain que l'éternité ne suffira pas pour traverser la mer immense de mon Vouloir et bien moins encore les petites heures de ta vie. Il suffit que tu sois en nous pour être heureuse ; et prends soin de ramasser les petites gouttes que ta capacité te permet de prendre.

Tu dois savoir que nous sommes si heureux de voir notre créature dans la mer de notre Fiat pour comprendre et acquérir d'autres connaissances afin de former en elle un autre acte de vie de notre Volonté, que notre adorable Majesté s'incline jusque dans les profondeurs de la créature pour toucher sa petite intelligence et, de nos mains créatrices et par notre puissance, nous formons l'espace où encloue ce nouvel acte de notre Volonté.

Car aucun acte ne donne plus de gloire et d'amour qu'un acte de notre Volonté accompli dans la créature, si bien que les cieux et la Création s'inclinent pour adorer ma Volonté accomplie dans la petite créature. Mon Vouloir envahit tout et il n'est pas un point où il ne se trouve. Il appelle le ciel et la terre à honorer ses actes accomplis dans la petitesse humaine.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et je me disais : « Mais quelle différence y a-t-il entre celle qui fait la Divine Volonté et celle qui vit en elle ? » Et mon aimable Jésus, toute bonté, ajouta :

Ma fille, il y a une grande différence entre les deux. Celle qui vit dans ma Volonté possède la vie de ma Volonté, et reçoit de Dieu la vie continuelle pour la conserver, la nourrir et la faire grandir dans la créature.

La vie possède et la vie reçoit. Au contraire, la créature qui fait ma Divine Volonté reçoit les effets de ma Volonté, et la distance est telle qu'il ne peut y avoir de comparaison entre la vie et les effets.

N'y a-t-il pas une différence entre la vie et l'œuvre ?

La vie palpite, pense, parle, aime, marche et répète autant qu'elle le souhaite pour celle qui la possède. Par contre, l'œuvre étant un effet de la vie, elle ne peut ni palpiter, ni penser, ni parler, ni aimer, ni se répéter.

Et il peut arriver que l'œuvre elle-même se consume avec le temps et disparaisse, et combien ont déjà cessé d'exister ?

Mais la vie ne se consume pas, et si le corps est consumé par la mort, c'est pour peu de temps et l'âme ne se consume pas même si on le voulait.

Tu vois par conséquent la différence entre la vie et les effets qu'elle peut produire. Les effets sont produits par le temps, les circonstances, les lieux, tandis que la vie n'est jamais interrompue. Toujours elle palpète et maintient son pouvoir de produire différents effets selon les circonstances.

La créature qui vit dans ma Volonté possède en elle sa vie. Elle a toujours en son pouvoir et non par intervalles la sainteté, la grâce, la sagesse, la bonté et toute chose puisque c'est la vie qu'elle possède, dans l'âme comme dans le corps, de sorte que les plus petites particules de son être contiennent le Fiat omnipotent.

Et il court mieux que le sang dans la créature, si bien que si elle palpète, le Fiat palpète ; si elle pense, le Fiat s'imprime dans ses pensées ; si elle parle, elle sent couler mon Fiat dans sa voix et elle parle de lui ; si elle travaille, ses œuvres sont pétries de mon Fiat ; et si elle marche, ses pas disent mon Fiat. Il est la vie de ma fille et elle doit le sentir dans tout son être, et c'est la moindre des choses qu'elle puisse faire.

Il n'en est pas ainsi pour la créature qui fait ma Volonté. Si elle veut sentir ma Volonté, elle doit l'invoquer et la prier, mais quand l'invoque-t-elle ? Dans les circonstances douloureuses de la vie, dans le besoin, lorsqu'elle se voit pressée par l'ennemi, un peu comme celles qui appellent le médecin lorsqu'elles sont malades ; mais si elles vont bien, le médecin reste pour elles un étranger.

C'est pourquoi la vie éternelle de mon divin Vouloir n'existe pas en elles, et elles sont par conséquent changeantes dans le bien, la patience, la prière.

Elles ne sentent pas en elles le besoin de posséder ma Volonté ni de l'aimer d'un amour véritable parce que lorsque les actes ne sont pas continuels, ma Volonté n'a pas son règne en elles. Elles-mêmes ne l'ont pas en leur pouvoir et l'amour reste ainsi brisé.

La différence est donc grande entre la vie et les effets. La vie fait ressentir le besoin de vivre de la Divine Volonté, mais non les effets.

Si les créatures n'ont pas en elles la vie de ma Volonté, elles restent indifférentes.

C'est pourquoi

vouloir toujours ma Volonté signifie que l'on a en soi la vie de ma Volonté.

2 septembre 1933 – Canaux, relations entre le ciel et la terre, commerce de l'âme qui vit dans la Divine Volonté. Compétition d'amour entre la créature et le Créateur.

Je suis toujours le petit atome dans la Divine Volonté, la nouveau-née à peine née, et je ressens le besoin extrême d'être nourrie et élevée dans ses Bras paternels, sinon le vouloir humain se lève en moi pour former sa malheureuse existence.

Dieu, aie pitié de moi et ne permets pas je connaisse ni acquière une vie, si ce n'est celle de la Divine Volonté. Affligée et oppressée par les privations presque continuelles de mon doux Jésus qui m'imposent un martyre dont Dieu connaît la dureté, je craignais que ma malheureuse volonté humaine n'obtienne quelque chose de moi. Je ne pouvais plus en supporter davantage et mon bien-aimé Jésus, afin de m'infuser du courage, me prit dans ses bras et me dit :

Ma bienheureuse fille, courage, bannis la peur de ton cœur. C'est une arme qui peut tuer ou blesser l'amour et faire perdre la familiarité avec ton Jésus, et je ne sais ni ne veux rester sans intimité avec celle qui veut vivre de ma Volonté.

Ce serait comme si elle ne voulait pas être une seule et même chose avec moi. Si tel était le cas, je ne pourrais pas dire que la Volonté qui nous anime est une, et forme ta vie et la mienne, mais je devrais dire alors que tu as ta volonté et que j'ai la mienne, et cela, je ne le veux pas, car la vie dans ma Volonté n'existerait plus en toi. Je veux au contraire que pour chacune de tes souffrances, même celle de ma privation, tu appelles toujours ma Volonté, de sorte que tous tes actes forment le canal par où elle peut trouver la voie et l'endroit où enfermer ses biens et les faire couler en abondance par le canal que tu as préparé.

Chacun de tes actes peut être un canal de grâces, de lumière et de sainteté que tu prêtes à ma Volonté qui te fera propriétaire des biens qu'elle dépose dans tes actes pour le bien de tous.

Tu vois par conséquent que tes souffrances et tes actes devraient me servir de canal pour y déposer les miens, ce qui est toujours pour moi un bonheur de me savoir aimé et connu.

Mon désir de déposer mes divines propriétés dans les actes des créatures pour qu'elle en devienne maîtresse est si grand que je suis toujours aux aguets, telle une vigilante sentinelle, pour voir si ses actes sont exempts de vouloir humain et si elle fait appel à ma Divine Volonté qui, en voyant le vide dans les actes humains, utilise ces canaux pour y déposer les plus grandes grâces, les plus sublimes connaissances, une sainteté la plus semblable à la sienne, et former ainsi la dot divine de sa créature bien-aimée.

Après quoi il garda le silence avant d'ajouter avec un accent des plus tendres :

Ma fille, tu dois savoir que pour celle qui vit dans ma Divine Volonté il n'y a pas de temps à perdre.

Elle ne doit pas non plus se préoccuper de bagatelles que sont ses peurs, ses agitations et ses doutes. Celle qui possède le meilleur doit laisser de côté le moindre, et celle qui doit prendre le soleil et s'en réjouir ne doit pas s'intéresser aux petites lumières.

Le jour a plus de valeur que la nuit et si elle veut s'occuper des deux, elle risque de ne pas profiter de la pleine lumière du soleil ou de tout ce que le plein jour peut faire ; et il se peut qu'en s'occupant de ce qui est moindre, elle perde le meilleur. D'autant plus que ma Divine Volonté veut toujours être dans l'acte de donner à celle qui vit en elle, et la créature doit toujours être dans l'acte de recevoir.

Si la créature veut s'intéresser à autre chose, ma Volonté est contrainte de s'arrêter parce qu'elle ne trouve pas la créature prête à recevoir ce qu'elle veut donner et cela brise le divin courant ; et si tu savais ce que cela veut dire, combien tu resterais attentive.

De plus, tu dois savoir que lorsque la créature agit dans ma Divine Volonté, elle entre dans les banques divines pour y effectuer des transactions d'une valeur infinie. Comme elle vient dans notre Vouloir et bien que petite, elle vient alors en maîtresse et se fait propriétaire de ce que possèdent nos banques.

Elle prend tout ce qu'elle peut prendre et comme elle ne peut pas tout emporter avec elle de ce qu'elle prend, elle en laisse en dépôt avec nos propres trésors. Nous la laissons faire et nous nous réjouissons de ses transactions, et telle est notre bonté que nous lui donnons de l'intérêt sur les acquisitions qu'elle vient de faire.

Ainsi, chaque fois que la créature accomplit ses actes dans notre Volonté, elle ouvre le

commerce entre le ciel et la terre et met en circulation notre sainteté, notre puissance, notre bonté et notre amour, et pour ne pas être en reste avec notre créature bien-aimée, elle s'élève et nous descendons dans les profondeurs du vouloir humain et, en ouvrant notre commerce, nous faisons l'acquisition de la volonté humaine, une opération que nous désirons beaucoup et qui nous est très agréable.

Nous entrons ainsi en compétition avec la créature et nous nous conquérons l'une l'autre. Ma bonne fille, il n'est pas possible que la créature vive dans notre Vouloir sans travailler avec nous et nous avec elle, ou sans nous faire sentir en elle. Ce ne serait plus alors notre vie que nous développerions dans la créature, mais une façon de parler et non une réalité.

La vie a un besoin absolu de mouvement, de se faire sentir, de respirer, palper, parler, donner de la chaleur. Comment une vie peut-elle être étouffée et continuer à être, à vivre et à se faire sentir ?

Cela est impossible à Dieu comme à la créature. Par conséquent, ne t'inquiète pas lorsque tu sens que tout est silence en toi.

Ce ne sont que de brefs incidents puisque je ressens moi-même le besoin de te faire sentir que ma vie existe en toi. Être en toi sans faire sentir ma présence serait mon plus cruel martyr. Je peux le faire pour quelque temps, mais pas pour toujours.

Alors, n'y pense plus, abandonne-toi en moi et je penserai à tout.

10 septembre 1933 –

Notre Seigneur débourse le prix à payer pour sa Divine Volonté afin de la donner aux créatures. Le bain dans le divin Vouloir.

La petite mer de l'âme et la grande mer de Dieu.

Je suivais la Divine Volonté dans ses actes de la Création comme de la Rédemption où chaque acte avait un lien avec la volonté humaine pour que la Volonté divine y ait sa place, et comme de nombreux actes humains ne recevaient pas la sainteté de l'acte divin parce qu'ils ne lui donnaient pas la première place, je me disais :

« Combien il est difficile pour le Fiat suprême d'étendre son Royaume dans les actes humains des créatures alors

-qu'elles ne reconnaissent même pas l'acte divin qui court en elles, et

- par conséquent ne l'apprécient pas et ne lui donnent pas la suprématie qui lui est due ;

-et que les actes humains ressemblent à un peuple sans roi et sans ordre, ennemi des actes divins qui veulent lui donner la vie.

Il ne reconnaît pas cette vie qui court en lui.

Mon Dieu, me disais-je, comment votre Volonté formera-t-elle son Royaume ? »

Et mon toujours aimable Jésus, plein de tendresse et d'amour, comme s'il avait besoin de s'épancher, me dit :

Bienheureuse fille de ma Volonté, il ne fait pourtant aucun doute et il est plus certain que mon Vouloir aura son Royaume parmi les créatures que ma descente du ciel sur la terre fut certaine.

Étant roi, il devait constituer le Royaume de mon Fiat que l'homme avait rejeté. Ainsi ma Divinité unie à mon Humanité est descendue du ciel afin d'acheter ma Divine Volonté pour les créatures.

Chacun de mes actes était un débours sur le prix à payer et permettait à la divine Majesté de racheter ce que l'homme avait rejeté et perdu. Mes actes, ma souffrance, mes larmes et ma mort elle-même sur la croix n'étaient rien d'autre que le prix à payer

pour acheter ma Divine Volonté et la donner aux créatures.

L'achat a eu lieu, le prix a été payé, la Divinité l'a accepté et le paiement a été conclu avec le sacrifice de ma vie ; aussi, comment ce Royaume ne viendrait-il pas ?

Tu dois savoir que puisque mon Humanité a travaillé, souffert et prié, mon divin Fiat est descendu dans les profondeurs de mes actes humains pour former son Royaume, et comme j'étais la tête, le frère aîné de toutes les générations humaines, le Royaume passait à mes membres et jusqu'aux plus petits de mes frères.

La Rédemption était cependant nécessaire parce qu'elle devait servir à cultiver le sol des volontés humaines, à les purifier, les préparer et les embellir, et à leur faire connaître ce qu'avait coûté à cet Homme-Dieu l'achat de cette Divine Volonté pour la donner aux créatures afin qu'elles puissent recevoir la grâce d'être sous le règne de ma Volonté.

S'il n'y avait pas eu d'abord **la Rédemption**, il n'y aurait pas eu le prix du débours et l'acte préparatoire à un bien si grand.

Tu dois savoir que la Divinité avait **premièrement décrété la Rédemption pour que puisse descendre du ciel le Royaume de ma Divine Volonté.**

L'un devait servir de débours pour l'autre.

Parce qu'étant divin et d'une valeur infinie, il fallait un Homme-Dieu pour pouvoir payer et acquérir un Vouloir divin afin de le redonner à celui qui l'avait perdu.

Sinon, je ne serais pas descendu du ciel uniquement pour le racheter.

J'ai plus veillé à restituer les droits à notre Volonté offensée et rejetée qu'à la Rédemption elle-même.

Je n'aurais pas agi en roi si j'avais mis mes créatures en sûreté en mettant ma Volonté de côté sans lui donner les droits auxquels elle a droit en lui restituant son Royaume parmi les créatures.

Sois donc certaine que c'est pour un dessein si saint que tu souffres et pries.

Après quoi je poursuivis mon immersion dans le divin Fiat et ressentais le besoin d'entrer dans sa mer pour y prendre les aliments nécessaires pour nourrir et conserver cette Volonté dans mon âme, le nouvel acte qu'il y maintient, et le besoin que je ressens également de maintenir ce nouvel acte continu, ses infinis secours. Je baignais dans sa mer divine lorsque mon cher Jésus ajouta :

Bienheureuse fille, la toute petite rivière de mon Vouloir qui est en toi ressent le besoin de se plonger dans la mer immense de ma Volonté. La créature qui vit dans mon Vouloir a en elle la petitesse de sa petite mer de mon Vouloir et son immense mer en dehors d'elle-même.

Et la petite ressent le besoin de se plonger dans la grande afin d'agrandir toujours plus sa petite mer, et c'est ce qu'elle fait chaque fois qu'elle accomplit un acte dans ma Volonté.

Elle vient alors se baigner dans la grande et prend ainsi la nourriture, les divins rafraîchissements qui font qu'elle se sent toute renouvelée d'une vie divine nouvelle, et comme ma Volonté possède la vertu communicative, elle ne laisse pas sortir la créature de cette grande mer sans la remplir à ras bord des actes nouveaux de sa Volonté.

Tu vois par conséquent que ma Volonté attend tes actes pour te donner son bain et te communiquer les nouvelles prérogatives que tu ne possèdes pas encore.

Et si tu pouvais savoir ce que signifie un nouveau bain dans la mer de mon divin Vouloir !

Chaque fois qu'une créature se sent renaître d'une vie nouvelle,

-elle acquiert une connaissance nouvelle sur Celui qui l'a créée,

-elle se sent plus aimée encore par son Père du ciel, et-

- il s'élève en elle un amour nouveau pour Celui qu'elle aime.

Bref, c'est alors la fille qui connaît et veut connaître encore mieux son Père, et ne veut rien connaître sans sa Volonté.

C'est le divin Père qui appelle sa fille pour l'avoir avec lui afin d'en faire un de ses modèles.

Par conséquent, sois attentive et ne laisse s'échapper aucun acte qui ne prenne possession dans mon Fiat suprême.

17 septembre 1933 –

La Divine Volonté est le moteur et l'assillante.

Elle donne la vie, elle rappelle à la vie et réveille le souvenir de toute chose.

Le mouvement de la Divine Volonté forme sa vie dans la créature.

Je suis sous les vagues éternelles du divin Vouloir et il me semble qu'il veut que je fasse attention à ses vagues, que je les reconnaisse, que je les reçoive en moi, que je les aime afin qu'il me dise :

« -Je suis le Vouloir éternel. Je suis sur toi, je t'entoure de partout.

-J'investis ton mouvement, ta respiration et ton cœur pour les faire miens afin de me créer de l'espace et de pouvoir étendre ma vie en toi.

-Je suis l'immensité qui veut se restreindre dans la petitesse humaine.

-Je suis la puissance qui fait ses délices en formant ma vie dans la faiblesse créée.

-Je suis le Saint qui veut tout sanctifier.

Regarde-moi bien et tu verras ce que je sais faire et ce que je ferai à ton âme. »

Mon esprit était tout absorbé par le divin Vouloir quand mon toujours aimable Jésus me refit sa petite visite et me dit :

Ma bienheureuse fille, ma Volonté est le moteur qui avec une constance de fer assaille la créature de tous côtés, de l'intérieur comme de l'extérieur, pour l'avoir à lui-même et opérer le grand prodige de former en elle sa vie divine.

On peut dire qu'il l'a créée pour former et répéter sa vie en elle et cela à n'importe quel prix. Il tourne autour d'elle en toutes choses et semble lui dire :

« Regarde, c'est moi. Je viens former ma vie en toi. »

Et tel un assillant, il l'attaque de tous côtés, à l'intérieur comme à l'extérieur, de sorte que la créature qui veut y faire attention ressent ma Divine Volonté déborder de partout en formant le prodige de sa vie divine et personne ne peut résister à sa puissance.

Et sais-tu ce que fait cette vie divine ? Elle redonne la vie, rappelle toute chose à la vie, tout ce qu'elle a fait dans cette vie et ce qui a été fait de bien par toutes les créatures.

Elle rappelle le doux souvenir de ses œuvres comme si elles voulaient les répéter.

Rien n'échappe à sa vie, elle sent la plénitude de toute chose et, oh ! combien la créature se sent heureuse, riche, puissante et sainte.

Elle se sent revêtue de tous les actes bons des autres créatures et elle aime pour toutes, en glorifie le divin Fiat comme s'ils étaient les siens, et mon Vouloir sent que ses œuvres lui sont rendues par elle, c'est-à-dire l'amour, la gloire de ses œuvres divines, et elle répète par ce souvenir la gloire et l'amour des autres créatures.

Oh ! combien d'œuvres tombées dans l'oubli, combien de sacrifices, combien d'actes héroïques oubliés au cours des générations humaines et auxquels on ne pense plus.

Il n'y a donc plus la répétition continuelle de la gloire ni personne pour renouveler l'amour de ses actes, et ma Divine Volonté formant sa vie dans la petitesse humaine fait resurgir ce souvenir afin de donner et de recevoir, de centraliser toute chose en elle-même et former son divin campement.

Par conséquent, sois attentive à recevoir ces vagues de mon Vouloir. Elles se déversent à nouveau sur toi afin de changer ton destin et si tu les reçois, tu seras sa bienheureuse créature.

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté et je me disais :
« Mais comment cette vie divine peut-elle être formée dans l'âme ? »
Et mon doux Jésus ajouta :

Ma fille, la vie humaine est composée de l'âme, du corps, de membres distincts les uns des autres, mais quel est le mouvement premier de cette vie ? : la volonté. Si bien que sans elle la vie ne pourrait ni accomplir de belles œuvres, ni acquérir des sciences, ni être capable de les enseigner.

Par conséquent toute la beauté de la vie disparaîtrait de la créature et si elle possède beauté, héritage, valeur et talent, il faut l'attribuer au mouvement de l'ordre que la volonté maintient sur la vie humaine.

Or, si ma Divine Volonté détient ce mouvement de l'ordre sur la créature, elle forme alors en elle sa vie divine.

Ainsi, pourvu que la créature accepte de recevoir ce mouvement de l'ordre de ma Volonté en elle et autour d'elle comme premier mouvement de tous ses actes, déjà ma vie divine devient formée et occupe son poste royal dans les profondeurs de l'âme. Le mouvement est la vie et si le mouvement a son origine dans la volonté humaine, on peut l'appeler vie humaine.

Si au contraire il a son commencement dans ma Volonté, on peut l'appeler vie divine. Tu vois combien il est facile de former cette vie, à condition que la créature le veuille. Je ne demande jamais des choses impossibles à la créature et je les facilite plutôt, les rendant adaptables et praticables avant de les demander.

Et lorsque je les demande, afin de m'assurer qu'elle pourra faire ce que je lui demande, je m'offre à faire avec elle ce que je veux qu'elle fasse.

Je peux dire que je me mets à sa disposition pour qu'elle puisse trouver force, lumière, grâce et sainteté non pas humaines, mais divines. Je ne vais pas là pour lui donner d'abord ce que je peux lui donner ni faire ce que je peux faire, mais dès que la créature fait ce que je veux, je lui donne avec une telle abondance qu'elle ne sent plus le poids, mais le bonheur du sacrifice, ce que ma Divine Volonté sait comment donner.

Et tout comme la vie humaine maintient sa vie, ses membres distincts et ses qualités, notre Être suprême maintient lui aussi ses très pures qualités qui ne sont pas matérielles, car il n'existe en nous aucune matière qui forme notre vie.

Sainteté, puissance, amour, lumière, bonté, sagesse, omniscience, immensité, etc., forment notre vie divine ; mais qu'est-ce qui constitue le mouvement qui régit, qui développe avec une incessante et éternelle motion toutes nos divines qualités ? :

notre Volonté. Elle est le moteur, l'intendante qui donne à chacune de nos qualités une vie agissante. Si bien que sans notre Volonté, notre puissance serait sans exercice, notre

amour sans manifestation, et ainsi de suite.

Tu vois par conséquent combien tout est dans la Volonté et qu'en la donnant à la créature, nous lui donnons tout.

Et comme les créatures sont nos petites images créées par nous, par notre souffle, de minuscules flammes d'amour répandues par nous dans toute la Création, que nous leur avons donné une volonté libre unie à la nôtre afin de former les fac-similés voulus par nous, rien ne nous donne plus de gloire, d'amour et de satisfaction que de trouver notre vie, notre image, notre Volonté dans les œuvres que nous avons créées.

Par conséquent, nous confions tout à la puissance de notre Fiat pour obtenir ce que nous voulons.

Ma fille, tu dois savoir que tant dans notre Divinité et dans l'ordre surnaturel que dans l'ordre naturel des créatures, il y a une vertu de nature, une prérogative innée de vouloir produire la vie, des images qui lui ressemblent, et par conséquent un ardent désir de se retransmettre en vie et en œuvre qui la produisent.

Il n'y a pas dans la Création une seule chose qui ne nous ressemble pas. Le ciel nous ressemble dans l'immensité, les étoiles dans la multiplicité de nos joies et de nos infinies béatitudes.

Il y a

-dans le soleil la ressemblance de notre lumière,

-dans l'air celle de notre vie qui se donne à tous et à qui nul ne peut échapper même s'il le voulait,

-dans le vent qui se fait sentir tantôt avec véhémence et tantôt caresse doucement les créatures et les choses, mais elles ne le voient pas, tout comme

-dans notre puissance et notre omniscience

voyons et nous entendons tout et tenons toutes choses entre nos mains et que pourtant elles ne nous voient pas.

Bref, il n'y a rien qui n'ait une similitude avec nous, toute chose nous rend grâce et nous loue et chacune remplit son rôle pour faire connaître chaque qualité de son Créateur.

Or dans l'homme, ce n'est pas seulement une œuvre que nous avons créée, mais c'est une vie humaine et une vie divine qui furent créées en lui. C'est pourquoi nous voulons et désirons ardemment reproduire en lui notre vie et notre image.

Nous en arrivons à le submerger d'amour et lorsqu'il ne se laisse pas inonder, parce qu'il est libre, nous en sommes à le persécuter d'amour sans lui laisser trouver la paix dans tout ce qui nous échappe ; ne nous trouvant pas en lui, nous lui faisons une guerre incessante parce que nous voulons que notre belle image et notre vie soient reproduites en lui.

Et comme toutes choses sont faites et greffées par nous, il existe également dans l'ordre naturel cette vertu de vouloir reproduire des choses et une vie similaires.

Tu le vois dans la mère qui génère un enfant et elle veut ardemment le voir venir au jour semblable à ses parents, et si l'enfant leur ressemble, combien ils sont heureux ; ils s'en vantent et veulent le montrer partout ; ils l'élèvent dans leurs coutumes et leurs voies.

Bref, cet enfant devient leur préoccupation et leur gloire.
Mais par contre, si l'enfant ne leur ressemble pas, s'il est laid et difforme, oh ! combien d'amertume et de tourments.

Et ils en viennent à dire dans leur grande tristesse : on dirait que cet enfant n'est pas de nous ni de notre sang.

Humiliés et confus, ils voudraient presque le cacher pour que personne ne le voie, et cet enfant sera toute sa vie la torture de ses parents.

Toute chose possède la vertu de reproduire des choses similaires : la semence produit d'autres semences, la fleur d'autres fleurs, l'oiseau d'autres petits oiseaux, etc.

Ne pas reproduire des choses similaires, c'est aller contre la nature humaine et divine. Par conséquent, notre plus grand chagrin est que la créature ne soit pas semblable à nous, et seule celle qui vit dans notre Volonté peut être la joie, la porteuse de la gloire et du triomphe de notre œuvre créatrice.

24 septembre 1933 –

L'Humanité de Notre-Seigneur est le sanctuaire et la gardienne de toutes les œuvres des créatures. L'amour ne dit jamais que c'est assez.

Mon abandon dans le Fiat continue et je ne peux faire moins que ressentir le murmure de sa vie. Ne pas sentir ce murmure serait comme ne plus avoir de vie. Ce murmure donne la lumière et la force, il vous fait sentir sa vie qui réchauffe et vous transforme en elle.

Divine Volonté, combien tu es aimable et admirable. Comment ne pas t'aimer ? Je suivais ses œuvres qui refluaient vers moi pour m'aimer et me dire, nous sommes vos œuvres, faites pour vous.

Prenez-nous, possédez-nous et faites-les vôtres afin d'avoir dans ce que vous faites un modèle qui est le nôtre.

Je suivais les œuvres de la Rédemption lorsque mon doux Jésus me retint et me dit :

Ma bonne fille, il y a toujours eu dans toutes nos œuvres des excès d'amour envers l'homme et l'un n'attendait pas l'autre.

Ce n'était pas assez que de descendre du ciel sur la terre, et par chacun de mes actes et chacune de mes souffrances, appeler la créature dans mon omniscience pour la serrer dans mes bras, la remodeler, pour la renouveler et lui donner la vie nouvelle que j'avais apportée du ciel.

Je l'unissais à moi pour en faire la progéniture de mon Père céleste.

Mais cela ne me suffisait pas encore et pour assurer encore sa sécurité, je fis de mon Humanité le dépositaire des œuvres, des sacrifices et des pas de l'homme.

Vois comme je garde tout enfermé en moi et cela m'amène à l'aimer doublement dans chaque acte que l'homme accomplit.

En m'incarnant dans le sein de la Vierge immaculée, j'ai formé mon Humanité en me constituant la tête de la famille humaine afin

-d'unir à moi toutes les créatures,

-d'en faire mes membres de sorte que tout ce qu'elles font est enclos dans le sanctuaire de ma sainte Humanité.

Je conserve les biens, qu'ils soient petits ou grands, mais sais-tu pourquoi ?
C'est qu'en passant par moi, je leur donne la même valeur que s'ils étaient mes œuvres, mes prières et mes sacrifices.

La vertu de la Tête descend dans les membres, tout y est mélangé et je leur donne la valeur de mes mérites.

Si bien que la créature se retrouve en moi et que moi qui suis la Tête, je me retrouve en elle. Mais peux-tu croire que mon amour ait dit ou dise encore que cela suffit ? Ah ! non. Il ne dira jamais c'est assez.

La nature de l'amour divin est de toujours former de nouvelles inventions d'amour afin de donner et de recevoir de l'amour.

S'il en était ainsi, il mettrait une limite et enfermerait notre amour dans un cercle divin. Mais non, notre amour est immense et par nature il doit toujours aimer. C'est pourquoi je veux que mon Humanité soit suivie par le champ immense de ma Divine Volonté qui accomplira des choses incroyables par amour pour les créatures.

Tu vois ses connaissances et son désir de régner, et comment pourrait-elle sans régner dispenser ses surprises d'amour ?

Par conséquent, sois attentive et tu verras que ma Volonté sait ce qu'il faut faire.

1^{er} octobre 1933 –

Scènes ravissantes qui font le bonheur de Jésus dans l'âme qui vit en lui. Leur appel continuels vers Dieu et la créature.

Le divin Vouloir ne me quitte jamais. Il me semble être toujours en moi et au-dehors de moi pour me surprendre et mettre son acte en tout ce que je fais.

Que je prie, souffre, travaille et même si je dors, il veut me donner son divin repos dans mon sommeil.

Il veut toujours avoir quelque chose à faire et en tout ce que je fais, il m'appelle pour me dire : « Fais-moi descendre dans les profondeurs de tes actes et je te ferai monter dans les hauteurs des miens. Nous serons en compétition, toi pour monter et moi pour descendre. »

Mais qui pourra dire ce que la Divine Volonté me fait sentir dans mon âme, ses excès d'amour, sa condescendance, son continuels intérêt pour ma pauvre âme ?

J'étais sous l'empire du divin Vouloir lorsque mon très grand Bien, Jésus, m'inondant à nouveau de lui-même, me dit :

Ma bonne fille, rien ne m'émeut et ne me ravit autant que de voir la petitesse humaine sous l'empire de ma Volonté, le Divin dans l'humain, le grand dans le petit, le fort dans le faible qui se cachent l'un dans l'autre pour se conquérir l'un l'autre. La scène est si belle et si ravissante que j'y trouve les pures joies et le bonheur divin que la créature peut me donner, même si je sais qu'en fait, c'est ma propre Volonté qu'elle me donne par le canal de la volonté humaine.

Si tu pouvais savoir quels délices j'y trouve, tu te laisserais toujours conquérir par ma Volonté. Je peux dire que je quitte le ciel pour connaître les joies très pures que ma Divine Volonté sait me donner dans le petit cercle de la créature sur la terre. Tu dois savoir que celle qui fait ma Volonté et laisse ma vie couler dans ses actes appelle continuellement Dieu et ses attributs, et il se sent continuellement appelé par la créature. Elle l'appelle tantôt parce qu'elle veut sa puissance, tantôt son amour, tantôt sa sainteté, sa lumière, sa bonté, sa paix imperturbable.

Bref, elle l'appelle toujours parce qu'elle veut ce qui est de Dieu, et toujours il attend de pouvoir lui donner en retour ce qu'elle demande.

Il se sent appelé et il l'appelle afin de lui dire :

« Y a-t-il autre chose que tu veux avoir de mon Être divin ? »

Prends ce que tu veux.

D'ailleurs, déjà alors que tu m'appelles, je prépare pour toi ma puissance, mon amour, ma lumière, ma sainteté, tout ce qui est nécessaire dans ton acte. »

Si bien que Dieu appelle l'âme et l'âme appelle Dieu, et c'est un appel mutuel pour donner et pour recevoir.

Et Dieu, afin de donner, forme la vie de ma Volonté dans la créature, la fait grandir et former le doux enchantement du Créateur lui-même.

Un acte continuel possède ce pouvoir qui fait que Dieu ne sait comment se dégager de la créature, ni la créature de Dieu.

Ils ressentent le besoin irrésistible de rester attachés l'un à l'autre et seule ma Volonté sait produire ces actes continuels qui jamais ne cessent et forment le caractère véritable de la vie dans ma Volonté.

À l'inverse, un caractère changeant, une œuvre brisée, sont le signe d'un vouloir humain qui ne procure ni fermeté ni paix et ne sait produire qu'épines et amertumes.

15 octobre 1933 – Maîtrise de l'art divin. Le petit Paradis de Dieu. Labyrinthe de l'amour, vertu génératrice du Fiat. Dieu dans la puissance de la créature.

Mon abandon dans le Fiat continue. Je sens son souffle omnipotent qui veut faire grandir et magnifier sa vie en moi. Il veut me remplir au point de réduire ma volonté humaine à un voile qui la recouvre.

Et je me disais : « Mais pourquoi ce saint Vouloir tient-il tellement à former sa vie dans la créature au point de remuer ciel et terre pour arriver à ses fins, et quelle différence y a-t-il entre la Divine Volonté comme vie et la Divine Volonté comme effet ? » Et mon toujours aimable Jésus, me serrant dans ses bras avec une indescriptible bonté, me dit :

Ma bienheureuse fille, rien n'est plus beau, plus saint, plus agréable et plus propre à me plaire et à me glorifier que la formation de la vie de notre divin Vouloir dans la créature. En elle est alors créé un petit Paradis où notre Être suprême est ravi de descendre pour y faire son séjour.

Nous avons alors deux Paradis au lieu d'un seul où nous trouvons nos harmonies, une beauté qui enchante, des joies très pures qui redoublent notre bonheur d'avoir formé une vie de plus dans le petit cercle de la créature. Si peu que ce soit et selon la capacité de la créature, nous trouvons dans ce Paradis tout ce qui nous appartient. La petitesse de la créature nous séduit d'autant plus et nous admirons l'art divin qui par la vertu de sa puissance a enclos ce qui est grand dans ce qui est petit.

Nous pouvons dire qu'avec notre entrelacement d'amour, nous avons transmué les choses, plaçant les grandes dans les petites et les petites dans les grandes. Sans notre divin prodige, nous n'aurions pu former ni la vie ni le Paradis dans la créature, et cela te semble-t-il peu de chose que d'avoir une vie de plus et un autre Paradis à notre disposition pour nous féliciter plus encore ?

Tu dois savoir que ni le ciel ni le soleil ni la Création tout entière ne nous ont autant coûté, et nous n'y avons pas non plus déployé autant d'art et de maîtrise ni autant

d'amour qu'en formant la vie de notre Volonté dans la créature afin de nous créer un Paradis de plus où exercer notre maîtrise et trouver nos délices.

Le ciel, le soleil, la mer, le vent et toutes choses parlent de Celui qui les a créés. Ils nous désignent, nous font connaître et nous glorifient, mais ils ne nous donnent pas une vie et ne forment pas non plus pour nous un autre Paradis.

Ils ne servent que la créature en qui notre paternelle Bonté a promis de former notre vie, et cela nous coûte tant.

Notre Fiat utilise sa vertu agissante et répétitive dans son Fiat continué sur cette bienheureuse créature afin de la couvrir de l'ombre de sa puissance, si bien qu'un Fiat n'attend pas l'autre.

De sorte

- qu'en soufflant sur elle, il dit Fiat,

-s'il la touche, il répète Fiat,

-s'il l'embrasse, il utilise son Fiat agissant et il la façonne et pétrit en elle sa vie divine.

On peut dire que par son souffle il forme sa vie dans la créature et qu'avec sa vertu créatrice, il la régénère et forme en elle son petit Paradis.

Et que ne trouvons-nous pas en elle ?

Qu'il suffise de te dire

-que nous y trouvons tout ce que nous voulons,

-et ce tout est pour nous.

Tu vois par conséquent **la grande différence qu'il y a entre la vie de la Divine Volonté et son effet.**

Dans la vie de la Divine Volonté, les vertus, la prière, l'amour, la sainteté se convertissent tous en nature dans la créature.

Ce sont des mouvements qui se forment toujours en elle de sorte qu'elle sent en elle la nature

-de l'amour,

-de la patience et

-de la sainteté,

tout comme elle sent naturellement

-l'esprit qui pense,

-les yeux qui voient,

- la bouche qui parle,

et cela sans effort de sa part parce que Dieu lui a donné ces mouvements par nature et elle se sent maître de les utiliser comme elle veut.

Ainsi, **en possédant la vie de la Divine Volonté**

-tout est saint,

-tout est sacré.

Les difficultés cessent,

les inclinations au mal n'existent plus, et même

si la créature change d'action en faisant tantôt une chose tantôt une autre,

la vertu unitive de ma Volonté les unit et forme un seul acte avec la diversité d'autant de beautés que d'actes accomplis.

Et la créature en arrive à sentir que son Dieu est tout à elle au point d'éprouver que dans l'excès de son amour, il s'est livré lui-même au pouvoir de la créature.

En vertu de la Divine Volonté qu'elle possède en tant que vie, la créature ressent cette vie comme sa naissance.

Et la Divine Volonté l'élève avec une telle finesse d'amour et de profonde adoration qu'elle en demeure naturellement absorbée dans son Créateur qui est déjà tout à elle.

Et la plénitude de son amour et le bonheur qu'elle ressent sont tels, qu'incapable de les contenir elle voudrait donner à tous la vie de la Divine Volonté pour rendre tout le monde heureux et saint.

Ce n'est pas le cas de la créature qui ne possède pas la vie de la Divine Volonté, mais seulement sa vertu et son effet.

Tout est alors difficile.

la créature en ressent le bien selon le temps et les circonstances.

Que ces circonstances cessent et elle ressent le vide du bien.

ce vide produit l'inconstance, le changement de caractère et la fatigue,.

Elle ressent le malheur du vouloir humain, ne connaît plus la paix et ne peut la donner à personne.

Elle ressent en elle le bien comme si elle sentait des membres disloqués ou en partie détachés dont elle n'est plus maîtresse et qui ne la servent plus.

Ne pas vivre dans ma Volonté, c'est se faire esclave et ressentir tout le poids de l'esclavage.

22 octobre 1933 -

Jésus trouve son ciel dans la créature.

Sa céleste Mère avec tous dans le Tout et le Tout en tous. La Divine Volonté se fait révélatrice et abandonne son Être divin à la créature.

Je me sentais petite, petite au point de ne pas savoir comment faire un pas et après avoir communié, je ressentais le besoin de m'abriter comme une enfant dans les bras de Jésus pour lui dire : « Je t'aime, je t'aime beaucoup », sans pouvoir dire autre chose parce que trop petite et trop ignorante.

Mais mon doux Jésus attendait que je dise autre chose et j'ajoutai : « Jésus, je t'aime avec l'amour de notre Maman du ciel. » Et Jésus me dit :

Comme il est doux et rafraîchissant pour moi de me sentir aimé avec l'amour de la fille et de notre Maman. Je ressens sa tendresse maternelle, ses enthousiasmes d'amour, ses chastes embrassements et ses ardents baisers se déverser dans la fille, et la Mère et la fille m'aiment, elles m'embrassent et me serrent dans leurs bras dans une même étreinte. Retrouver la fille qui veut m'aimer avec ma céleste Mère et qui m'aime comme ma Maman, ce sont mes très purs délices, mes épanchements d'amour, et j'y trouve le plus agréable échange pour tous les excès de mon amour. Mais dis-moi, avec qui d'autre veux-tu m'aimer ?

Et il se tut, attendant que je lui dise avec qui je voudrais aussi l'aimer. Et moi, presque un peu embarrassée, j'ajoutai : « Mon doux Jésus, je veux t'aimer avec le Père et le Saint-Esprit. » Mais il semblait ne pas encore être content, et je dis : « Je veux t'aimer avec tous les Anges et tous les Saints. ».

Il me dit : « Et avec qui encore ? » –

« Avec tous les voyageurs sur la terre et même jusqu'à la dernière créature qui existera en ce monde ; je veux te les amener tous et toutes choses, même le ciel, le soleil, le vent et la mer afin de t'aimer avec tous. » Et Jésus tout amour, au point qu'il semblait ne pas pouvoir en contenir les flammes, ajouta :

Ma fille, mon ciel dans la créature, la Sacro-Sainte Trinité qui abandonne son amour pour m'aimer avec la créature, avec les Anges et les Saints qui rivalisent entre eux pour abandonner leur amour afin de m'aimer avec elle, tel est le grand acte qui

amène tout dans le Tout et le Tout en tout.

Ta petitesse, tes voies infantiles dans ma Divine Volonté embrassent toute chose et toute créature ; tu veux tout me donner avec l'adorable Trinité elle-même, et comme tu es petite, personne ne veut rien te refuser. Et tous s'unissent à toi pour aimer avec la toute petite.

En m'amenant tout dans le Tout et en m'aimant, tu diffuses le Tout en tous, et mon amour étant un lien d'union et d'inséparabilité, je trouve toute chose dans l'âme : mon Paradis, mes œuvres et toutes les créatures, et je peux dire que rien ne me manque, ni le ciel ni ma céleste Maman, ni le cortège des Anges et des Saints. Tous sont avec moi et tous m'aiment. Voilà les stratagèmes et les industries d'amour de la créature qui m'aime, qui appelle le tout, qui demande l'amour de tous afin de m'aimer et de me faire aimer par tous.

Après quoi je continuai à penser au divin Vouloir, et mon doux Jésus ajouta :

Ma bienheureuse fille, la créature qui possède la vie de ma Divine Volonté ressent en elle le mouvement divin, elle ressent le mouvement de Dieu dans le ciel. Notre mouvement est une œuvre, il est un pas, il est une parole ; il est toute chose, et comme notre Volonté est une avec celle de la créature, elle sent couler en elle le même mouvement avec lequel Dieu lui-même se meut.

Et puisque cette œuvre, ce pas et cette parole sont divins, ce que ma Volonté même fait en nous-mêmes, elle le fait aussi dans la créature. De telle sorte que la créature sent en elle non seulement la vie, mais la noblesse et la manière de Celui qui l'a créée, et elle ne ressent plus le besoin de lui demander sa Volonté puisqu'elle se sent elle-même possesseur de notre Volonté qui l'occupe, si bien qu'elle lui donne son amour pour aimer, sa parole pour parler, son mouvement pour se mouvoir et œuvrer, et,

oh ! comme il est facile à la créature de savoir ce que ma Volonté veut d'elle. Il n'y a plus ni secrets ni rideaux pour la créature qui vit dans notre Volonté, mais tout est révélé et nous pouvons dire que nous ne pouvons pas nous cacher d'elle parce que notre même Volonté nous révèle déjà.

Qui donc pourrait se cacher de soi-même, ne pas connaître ses propres secrets et ce qu'il veut faire ? Personne. On peut se cacher des autres, mais de soi-même, ce serait impossible. Telle est notre Volonté qui se fait elle-même révélatrice et éclaire la créature concernant ce qu'elle fait et ce qu'elle veut faire, et lui fait les grandes surprises de notre Être divin. Mais qui peut dire jusqu'où peut arriver la créature et tout ce qu'elle peut faire en possédant la vie de notre Divine Volonté ?

La véritable transformation et consommation se produit alors avec la créature en Dieu, et Dieu prend une part active et dit : « Tout est mien et je fais tout dans la créature. » C'est le véritable mariage divin dans lequel Dieu abandonne son Être divin à sa créature bien-aimée.

Par contre, pour qui vit de la volonté humaine, il en est comme de l'homme qui descendant d'une noble famille prend pour épouse une créature grossière, fruste et mal élevée. Il échangera peu à peu ses belles et nobles manières pour des façons rustres et bourruées et au point de ne plus se reconnaître lui-même.

Quelle distance sépare une créature qui vit dans notre Volonté de celle qui vit de la volonté humaine ! Les premières forment le céleste Royaume sur la terre, enrichi de bonté, de paix et de grâces, et on peut les appeler la partie noble. Les secondes forment le royaume des révolutions, des discordes et des vices ; elles n'ont pas la paix et ne savent comment la donner.

30 octobre 1933 – La Divine Volonté guide de l'âme, et l'âme rassembleuse des œuvres de son Créateur. Celle qui vit dans la Divine Volonté reçoit la transmission de ce qui a été fait premièrement par Dieu et qui lui est ensuite communiqué.

Je faisais ma ronde dans la Création et il me semblait que toutes les choses créées voulaient avoir le grand honneur d'être offertes en hommage et à la gloire de leur Créateur.

Je passais de l'une à l'autre et je me sentais si riche d'avoir tant de choses à donner à celui qui m'aime tant, et alors qu'il avait fait toute chose pour moi, me permettait de les lui donner afin de pouvoir lui dire : « Je vous aime par le moyen de vos œuvres qui sont imprégnées de votre amour et qui m'apprennent à vous aimer. » Je faisais cela lorsque Jésus mon très grand Bien me surprit et, toute bonté, il me dit :

Comme il est beau de trouver notre fille au milieu de nos œuvres. Nous sentons qu'elle veut rivaliser avec nous ; nous avons créé toutes choses pour elle afin de l'aimer et nous lui avons tout donné pour qu'elle puisse les posséder et en profiter, qu'elles soient les narratrices de notre puissance et les porteuses de notre amour, et c'est pourquoi elle ressent en chaque chose créée notre amour qui l'entoure et l'embrasse, et qui en la modelant lui dit avec fermeté et tendresse « **Je t'aime** ».

Elle sent nos embrassements d'amour quand nous la prenons sur notre Sein divin ; au milieu de tant d'amour elle se sent perdue et confuse, et pour rivaliser avec nous elle fait la même chose que nous en faisant descendre jusqu'à elle toutes ces choses créées, et se mettant en route avec chaque chose créée, elle ressent ce que nous faisons pour elle et combien nous l'aimons.

Elle répète alors pour nous ce que nous faisons pour elle : elle répète pour nous nos étreintes amoureuses, nos ardents baisers, notre enthousiasme d'amour et, oh ! quel plaisir de voir la créature monter vers nous et nous apporter ce que nous lui avons donné avec tant d'amour.

Notre Volonté lui sert de guide et l'amène jusqu'à nous pour faire l'échange de ce que nous avons donné. Si bien que la créature qui vit dans notre Volonté est la rassembleuse de toutes nos œuvres qu'elle apporte dans notre sein pour nous dire : « Je vous aime avec votre amour même, je vous glorifie au moyen de votre puissance. Vous m'avez tout donné et je vous donne tout. »

Après quoi je continuai ma ronde dans la Divine Volonté et, arrivée au Paradis, je me disais : « Oh ! comme je voudrais avoir l'amour et l'adoration de l'Adam innocent pour être capable moi aussi d'aimer Dieu de l'amour même avec lequel la première créature fut créée par Dieu. » Et mon doux Jésus me surprit et me dit :

Ma bienheureuse fille, celle qui vit dans ma Divine Volonté trouve en elle ce que tu cherches parce que de tout ce qu'elle fait, rien ne sort et tout demeure en ma Volonté, inséparable de celle dont elle forme la vie même.

C'est pourquoi Adam n'a rien pu emporter avec lui de tout ce qu'il avait fait dans ma Divine Volonté. Tout au plus le doux souvenir de combien il avait aimé, des mers d'amour qui l'inondaient, des pures joies qu'il éprouvait et de ce qu'il avait fait dans notre Fiat augmentait-il encore son amertume. Un seul acte accompli dans notre Volonté, un amour, une adoration formée en elle, tout est si grand que la créature n'a pas la capacité

de le contenir ni l'endroit où le mettre et, par conséquent, il n'y a que dans ma Volonté que ces actes peuvent être accomplis et possédés.

C'est pourquoi la créature qui entre dans ma Volonté trouve en acte tout ce que l'Adam innocent a fait en elle, son amour, sa tendresse de fils envers son Père céleste, la divine Paternité qui recouvrait de tous côtés de son ombre son fils afin de l'aimer ; cette créature fait alors que tout lui appartient et elle aime, adore et répète ce que l'Adam innocent a fait.

Ma Divine Volonté ne change ni ne se transforme. Ce qui fut, est et sera. Pourvu que la créature entre dans ma Volonté et qu'elle ait sa vie en elle, ma Volonté ne fixe ni limites ni restrictions.

Elle dit au contraire : « **Prends tout ce que tu veux, aime-moi comme tu le veux . dans mon Fiat, ce qui est à toi et à moi. »**

Ce n'est qu'en dehors de ma Volonté que commencent les divisions, les séparations, les distances et le commencement de ta vie et de la mienne. Tu dois savoir au contraire que tout ce que la créature fait dans notre Volonté devient premièrement fait en Dieu, et par ces actes la créature reçoit en elle la transmission de l'amour et des actes divins, et elle continue de faire ce qui a été fait dans notre Être suprême.

Quelles sont belles ces vies qui reçoivent la transmission de ce qui a été premièrement fait en nous. Ce sont nos plus belles œuvres, les magnificences de la Création, le ciel, le soleil leur sont inférieures.

Elles les surpassent toutes, elles sont les saintetés absolues décidées par nous, elles ne peuvent pas nous échapper. Nous leur donnons tant de nous-mêmes que nous les submergeons de nos biens de telle sorte que l'on ne trouve pas en elle le vide pour penser si elle doit correspondre ou non, parce que le courant de lumière et d'amour divin la maintient assiégee et fusionnée à son Créateur.

Et nous lui donnons une telle connaissance des choses qui sert son libre arbitre qu'elle ne fait rien par force, mais d'une volonté spontanée et résolue.

Ces célestes créatures sont notre occupation, notre œuvre continuelle ; elles nous tiennent toujours occupés parce que notre Volonté ne sait pas être oisive, parce qu'elle est vie, travail et mouvement éternels. C'est pourquoi la créature qui vit en elle a toujours à faire et donne toujours à faire à son Créateur.

10 novembre 1933 – La Divine Volonté ne change ni d'action ni de façon de faire. Ce qu'elle fait au Ciel, elle le fait sur la terre. Son acte est universel et unique. Celle qui ne vit pas dans ma Volonté réduit le divin Artisan à l'oisiveté et elle échappe à ses mains créatrices.

Mon pauvre esprit semble ne pas pouvoir faire autre chose que penser à la Divine Volonté. Je ressens sur moi une force puissante qui ne me laisse pas le temps de penser et de vouloir autre chose que ce Fiat qui est tout pour moi, et je me disais : « Oh ! comme je voudrais vivre dans la Divine Volonté comme on vit au Ciel. » Et mon doux Jésus m'a fait une petite visite surprise et m'a dit :

Ma bienheureuse fille, dans ma céleste Patrie règne l'acte unique et universel, un avec la volonté de tous, de sorte que l'un veut ce que les autres veulent. Personne ne change d'action ni de volonté, chaque bienheureux ressent mon Vouloir comme sa propre vie et comme tous ont une seule et même volonté, elle forme la substance du bonheur du ciel tout entier.

D'autant plus que ma Divine Volonté ne peut ni ne sait accomplir des actes interrompus, mais uniquement des actes continuels et universels.

Et comme ma Volonté règne parfaitement et triomphalement, tous ressentent comme de nature sa vie universelle, et tous sont remplis à ras bords de tous les biens qu'elle possède, chacun selon sa capacité, et du bien que chacun a fait durant sa vie. Mais personne ne peut changer ni de volonté, ni d'action, ni d'amour. La puissance de ma Divine Volonté maintient tous les bienheureux absorbés, unifiés et fusionnés en elle, comme s'ils ne faisaient qu'un.

Mais peux-tu croire que l'acte universel de ma Volonté, sa vie palpitante et sa communicabilité à chaque créature ne s'étendent que dans le Ciel ? Non, non. Ce que ma Volonté fait au Ciel, elle le fait aussi sur la terre, sans changer d'action ni de manière.

Son acte universel s'étend à chaque voyageur sur la terre et la créature qui vit en elle ressent sa vie divine, sa sainteté, son cœur incréé qui, en se constituant vie de la créature, se déverse toujours en elle par son mouvement incessant, sans jamais s'arrêter, et l'heureuse créature qui la laisse régner la ressent partout, en elle et au-dehors.

Son acte universel l'entoure de tous côtés de sorte qu'elle ne peut sortir de ma Volonté qui la tient toujours occupée à recevoir en lui donnant continuellement, de sorte qu'en voulant ma Volonté, elle n'a pas le temps de rien faire d'autre ni de penser à autre chose.

C'est pourquoi la créature peut dire et être convaincue que l'on vit au ciel comme on vit sur la terre. L'endroit seul est différent, mais un est l'amour, une la Volonté et une l'action. Mais sais-tu qui ne ressent pas la vie du ciel dans son âme, ni l'acte universel ni la force une de ma Volonté ?

Les créatures qui ne se laissent pas dominer par elle et ne lui laisse pas la liberté de régner, de sorte que l'action, l'amour et la volonté changent à tous moments. Mais ce n'est pas ma Volonté qui change, elle ne peut pas changer.

C'est la créature qui change, parce que vivant de la volonté humaine, elle ne possède pas la vertu ni la capacité de recevoir l'acte unique et universel de ma Volonté et la pauvre petite se sent changeante, sans fermeté dans le bien, toujours comme un roseau vide qui n'a pas la force de résister au moindre souffle de vent. Les circonstances, les rencontres, les autres créatures sont le vent qui l'a fait se retourner tantôt vers une action, tantôt vers l'autre, et on la voit par conséquent tantôt triste, tantôt heureuse, tantôt remplie de ferveur, tantôt pleine de froideur, tantôt inclinée aux vertus et tantôt aux passions. Bref, lorsque cessent les circonstances, l'acte cesse lui aussi. Oh ! volonté humaine ! Comme tu es faible, changeante et pauvre sans ma Volonté parce qu'il te manque alors la vie du bien qui devrait animer ta volonté, et la vie du ciel est loin de toi. Ma fille, il n'est pas de plus grande disgrâce, ni de mal qui mérite plus de pleurs, que de faire sa propre volonté.

Après quoi je pensai : « Mais pourquoi Dieu tient-il autant à ce que l'on fasse la Divine Volonté ? » Et mon toujours aimable Jésus ajouta :

Ma fille, veux-tu savoir pourquoi je tiens tant à ce que l'on fasse ma Volonté ? Parce que c'est la raison pour laquelle j'ai créé la créature, et en ne la faisant pas, elle brise le dessein pour lequel je l'ai créée, elle m'enlève les droits qu'avec raison et divine sagesse j'ai sur elle, et elle se dresse contre moi.

Cela ne te semble-t-il pas grave que des enfants se dressent contre leur Père ?

Et puis, j'ai créé la créature afin qu'elle puisse être et former la matière première entre mes mains afin d'avoir le plaisir de former de ce matériau mes plus grandes et mes plus belles œuvres pour qu'elles puissent me servir et orner ma céleste Patrie, et recevoir d'elles ma plus grande gloire.

Et voilà que ce matériau s'échappe de mes mains .

Il se dresse contre moi et avec tous ces matériaux que j'ai formés, je ne peux pas exécuter mes œuvres, je suis réduit à l'oisiveté parce que ma Volonté n'est pas en eux. Ils ne se prêtent pas à recevoir mes œuvres, ils deviennent durs comme pierre et peu importe les coups qu'ils reçoivent, ils n'ont pas la souplesse nécessaire pour recevoir la forme que je veux leur donner.

Ils se brisent, se réduisent en poussière sous les coups, mais je ne parviens pas à former le plus petit objet et je reste là comme un pauvre artisan qui, après avoir formé tant de matières premières, or, fer, pierre, les prend entre ses mains afin de former les plus belles statues, et ces matériaux ne s'y prêtent pas.

Au contraire, ils se mettent contre lui et il ne parvient pas à développer son art merveilleux, de sorte que les matériaux ne servent qu'à encombrer l'espace et non à réaliser ses grands desseins.

Oh ! combien cette inactivité pèse à cet artisan. Je suis cet artisan, parce que ma Volonté n'étant pas dans les créatures, elles ne sont pas capables de recevoir mes œuvres, et il n'y a personne pour les attendrir, personne qui les prépare à bien recevoir ma vertu créatrice et opérante.

Et si tu pouvais savoir ce que signifie être capable de faire quelque chose, avoir les matériaux pour le faire, sans être en mesure de faire quoi que ce soit, tu pleureras avec moi devant un tel chagrin, pour un affront si grave.

Cela te semble-t-il peu de chose de voir tant de créatures qui encombrant la terre, et parce qu'elles n'ont pas en elles la vie opérante de ma Volonté, il ne m'est pas possible de développer mon art et de faire ce que je veux ?

Par conséquent, aie bien à cœur de faire que ma Divine Volonté vive dans ton âme, car elle seule sait comment disposer les âmes à recevoir tout le potentiel de mon art, et ainsi tu ne réduiras pas ton Jésus à l'inaction, et je serai l'ouvrier diligent pour former de toi ce que je veux.

Gloire à Dieu toujours et à jamais.